

# LINGUA AEGYPTIA

—  
JOURNAL OF EGYPTIAN LANGUAGE STUDIES

ISSN 0942-5659

*LingAeg* 1 (1991), p. 357–387

Winand, Jean

Le verbe *ʔy* / *ʔw* : unité morphologique et sémantique

## Conditions of Use

You may use this pdf and its content for personal, non-profit / non-commercial / non-retail use without further permission. Some examples of non-commercial uses for educational and research purposes are: academic curricula developed by teachers, research papers written by students or scholars, non-profit educational or non-profit research publications produced by authors or publishers. For other non-commercial or commercial uses, permission must be obtained from the editors of *Lingua Aegyptia*. It is not allowed to change the pdf file.

## Editors

Friedrich Junge  
(Göttingen)

Frank Kammerzell  
(Berlin)

Antonio Loprieno  
(Basel)

## Addresses

Seminar für  
Ägyptologie und Koptologie  
Georg-August-Universität  
Göttingen  
Weender Landstraße 2  
37073 Göttingen  
Germany

Seminar für Archäologie und  
Kulturgeschichte Nordostafrikas  
Humboldt-Universität zu Berlin  
Unter den Linden 6  
10099 Berlin  
Germany

Ägyptologisches Seminar  
Universität Basel  
Bernoullistrasse 32  
4056 Basel  
Switzerland

Online: <http://www.gwdg.de/~lingaeg/>

© Seminar für Ägyptologie und Koptologie, Universität Göttingen

## Le verbe *iy/iw*: unité morphologique et sémantique.

Jean Winand, Liège

### Introduction

#### I. *Iy* et *iw* en néo-égyptien (1-20)

##### A. Opposition sémantique (1-7)

##### B. Opposition morphologique (8-20)

#### II *Iy* et *iw* dans les états postérieurs au néo-égyptien (21-25)

#### III *Iy* et *iw* en égyptien de la première phase (26-40)

#### IV Conclusion (41-46)

### 0 Introduction

0.1 Selon une formule consacrée, *iy* et *iw* sont considérés comme deux verbes distincts, mais apparentés<sup>1</sup>. Les dictionnaires reflètent cette dichotomie en consacrant une entrée à *iy* et une autre à *iw*<sup>2</sup>. J. Allen, quant à lui, se demande s'il ne faut pas plutôt considérer qu'on a affaire à une seule base *iwi* se réalisant en *iy* ou *iw* suivant les paradigmes<sup>3</sup>. Il écarte toutefois résolument cette hypothèse en ce qui concerne la forme emphatique *sdm.n.f*, en se basant sur le fait que *iw.n.f* existe à côté de *iy.n.f* dans les Textes des Pyramides; selon lui, il devrait plutôt y avoir dans ce cas précis une différence sémantique<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Gardiner, *EG*, § 289,2; cf. Edel, *AäG*, § 456; Vycichl, *DELIC*, s.v. *ei*.

<sup>2</sup> Cf. *Wb.* I, 37 et 44; Faulkner, *Concise Dictionary*, 10 et 11; Lesko, *Dictionary of Late Egyptian*, 18 et 20; Meeks, *AL* 770151 et 770174.

<sup>3</sup> Allen, *Inflection of the Verb*, § 156. Opinion déjà exprimée par Sethe, *Verbum I*, §§ 473-476.

<sup>4</sup> Allen, *Inflection of the Verb*, § 455; voir *infra*, 39.

0.2 Il faut reconnaître que, de prime abord, les données peuvent ne pas apparaître comme étant des plus claires en égyptien de la première phase. Dès lors, il ne me semble pas que cet état de langue constitue le point de départ idéal pour une meilleure compréhension du système. Je voudrais aborder ici la question à partir du néo-égyptien, où la situation est beaucoup mieux définie et pour lequel j'ai à ma disposition les très nombreux relevés effectués dans le cadre plus général de ma thèse de doctorat<sup>5</sup>. Dans un premier temps, j'essaierai de répondre à une double question que l'on peut résumer de la sorte: le choix entre *iy* et *iw* est-il motivé sémantiquement ou morphologiquement ?

### I *Iy et iw en néo-égyptien*

#### A *Existe-t-il une opposition sémantique?*

1 Dans la plupart des langues, il existe une paire de verbes pour rendre le mouvement suivant que celui-ci se fait vers le locuteur ou suivant que le mouvement est fait dans une autre direction<sup>6</sup>: ainsi, en français "venir" et "aller", en anglais "go" et "come", en allemand "gehen" et "kommen", etc. En égyptien, *iy* et *iw* expriment tous deux un mouvement du premier type.

2 En fait, cette notion doit être quelque peu élargie. Elle correspond beaucoup mieux à la définition donnée par l'*Oxford Dictionary*, s.v. "come":

"An elementary intransitive verb of motion expressing movement towards or so as to reach the speaker, or the person spoken to, or towards a point where the speaker in thought or imagination places himself, or (when he is not himself in question) towards the person who forms the subject of his narrative."

3 D'une manière plus exacte, on peut dire que *iy/iw* exprime un mouvement vers la personne ou le lieu qui sont définis par le locuteur comme constituant l'élément important au moment du récit ou de l'énonciation. Le plus souvent, et c'est bien compréhensible dans la mesure où le discours est égocentrique par nature, il s'agit d'un mouvement qui se fait vers le locuteur; mais il ne s'agit là que d'un cas particulier<sup>7</sup>. Je vais passer en revue les différents cas et donner pour chacun des exemples avec *iy* et *iw*.

<sup>5</sup> *La morphologie du verbe en néo-égyptien (de la 18e à la 25e dynastie)*, Liège 1989.

<sup>6</sup> A replacer d'une manière générale dans le cadre des opérateurs déictiques: Lyons, *Introduction*, § 7.4.6. Pour l'égyptien, voir p.ex. Depuydt, *CdE* 60 (1985), 88-89.

<sup>7</sup> C'est ce qui fait la différence entre "je viens chez toi" et "je vais chez toi" (cf. ex. 91). Dans le premier cas c'est le point d'arrivée qui est considéré comme étant la chose importante, tandis que cette préoccupation est absente dans le deuxième exemple.

4 Le mouvement se fait dans le sens du locuteur.

4.1 Le destinataire est mentionné de façon explicite:

a) *iw*:

(1) LES 87, 12 *p3 wn bn st di.t iw n.i t3 qd m hrw m grh*  
"car ils ne laissent pas venir à moi le sommeil de jour comme de nuit"

(2) KRI VI, 430, 10 *ir ink p3 mr iw n.i*  
"quant à moi, la maladie est venue à moi"

b) *iy*:

(3) TR 6, 1, 12 *iw X (hr) iy n.i*  
"et X vint à moi"

(4) LEM 43, 10 *bw iy n.i qd m ib.i n hrw*  
"le sommeil ne m'est pas venu selon mon désir pendant le jour"<sup>8</sup>

4.2 Le destinataire est mentionné de façon implicite<sup>9</sup>

a) *iw*:

(5) LES 14, 3 *ir m-dr iw.t.f r it3 n.k prt, iw.f gm.i hms.kwi*  
"quand il vint prendre pour toi des semences, il me trouva assise"

(6) LRL 7, 11 *iw di.f iw w' tsm r t3y.i*  
"après qu'il a fait en sorte qu'un bateau vienne me prendre"

b) *iy*:

(7) KRI V, 568, 14 *iw X (hr) iy, iw.f (hr) šsp.w, iw.i (hr) šm irm.f*  
"et X vint, il les prit, et j'allai avec lui."

(8) LES 3, 15: *iy.k tnw p3 šri nfr*  
"d'où es-tu venu, bel enfant?"<sup>10</sup>

<sup>8</sup> Comparer avec no 2.

<sup>9</sup> C'est-à-dire que sa présence est directement inférée du contexte (cas le plus fréquent) ou du cotexte (voir ex. 8).

<sup>10</sup> Le point de destination est ici envisagé par rapport à l'énonciateur.

5 Le mouvement se fait en direction de l'interlocuteur.

a) *iw*:

(9) pHibeh 5, 5 *didi.tw iw.f m ḥd r p3 nty twk im*  
 "On a fait en sorte qu'il vienne au Nord jusqu'à l'endroit où *tu* te trouves"<sup>11</sup>

(10) LEM 4, 11 *iw p3 ḥb-sd iw r.tn*  
 "la fête *sed* est venue *chez vous*"

b) *iy*:

(11) pHibeh 4, ro,5-vo,1 *iw.w iy [r rsw t3] thnt nty twk im.s*  
 "et ils vinrent dans le Sud à Tehenet où *tu* étais"<sup>12</sup>

(12) RAD 56, 2 *i.ir.i tm iy n.tn n nkt*  
 "c'est à cause de quelque chose que je ne viens pas *chez vous*"

6 Le mouvement se fait en direction d'un point étranger à la sphère du locuteur ou de l'interlocuteur, mais jugé comme constituant le point important au moment de l'énonciation.

a) *iw*:

(13) LES 18, 12 *iw.t.f r sdr hr p3 'š (...) m rwh3*  
 "la nuit, c'est sous le cèdre qu'il venait se coucher"<sup>13</sup>

(14) LRL 19, 4 *i.iw.i iw t3y.f md.t m-gs m-dr.t.i*  
 "étant donné que ses affaires sont partiellement à ma charge, il me faut revenir"<sup>14</sup>

b) *iy*:

(15) LES, 19, 10 *wn.in t3 7 Hw.t-Hrt hr iy.t r ptr.s*  
 "alors, les 7 Hathors vinrent pour la voir"<sup>15</sup>

<sup>11</sup> Comparer avec TR 25, 1, 9: *iw X (hr) iy r p3 nty twi im* "et X vint là où j'étais."

<sup>12</sup> Voir note précédente.

<sup>13</sup> A ce moment du récit, c'est le cèdre qui constitue le point central de l'intrigue: cf. *infra*, ex. 30.

<sup>14</sup> Le scribe qui écrit se trouve alors en mission dans le Sud; il écrit à ceux qui sont restés à Thèbes et leur parle des affaires de Thèbes qui constitue ainsi le centre d'intérêt.

<sup>15</sup> Après la naissance de l'enfant, c'est évidemment celle-ci qui constitue la chose essentielle à ce moment du récit.

Le changement d'un point de vue à l'intérieur d'un texte est fort bien illustré dans ces deux extraits du traité hittite de Ramsès II:

- (16) KRI II, 231,4      *ir w'r w' rmt m p3 t3 n Km.t (...) mtw.sn iy.t n p3 wr n Ht3*  
 "si quelqu'un s'enfuit d'Égypte (...) et qu'ils viennent auprès du prince de Khatti"
- (17) KRI II, 231,10      *ir w'r rmt m p3 t3 n Ht3 (...) mtw.w iy.t n Ramsès II*  
 "si quelqu'un s'enfuit du pays de Khatti (...) et qu'ils viennent auprès de Ramsès II"

## 7 Comparaison entre *iy* et *iw* d'un point de vue sémantique.

7.1 On ne peut isoler aucune nuance de sens entre *iy* et *iw*. Les deux verbes expriment un mouvement de nature identique; ils apparaissent dans des contextes similaires et utilisent les mêmes prépositions. Les exemples suivants, dans lesquels les deux verbes apparaissent côte à côte, le démontreront encore mieux:

- (18) LES 90, 2-3      (le premier prophète invoqua les dieux en disant): "*imy iw*  
*n.i p3y 3h šps*", *iw.f hr iy hr dd n.f*  
 "Faites que vienne à moi cet esprit excellent', et il vint en lui disant..."

- (19) LRL 23, 9-13      *sdm.n r-dd twk iy.ti, ph.k r niw.t p3 dmi (...) hr n3 ms-hr*  
*iw, st hms m niw.t*  
 "nous avons appris que tu étais revenu; tu es arrivé à Né, la cité (...) et les *ms-hr* sont venus, ils sont installés à Né"

- (20) LRL 45, 10      *tw n iy.ti, in p3y.n nb i.dit iw.n r p3 nty twtn im*  
 "nous sommes venus, c'est notre maître qui a fait en sorte que nous venions là où vous êtes"

- (21) LRL 56, 3-4      "c'est quand il n'y aura plus de buisson dessus que vous me ferez revenir (*i.dit.tn iw.i*) ... Allaites le veau jusqu'à ce que je revienne (*i.ir.t.i iy*)"

- (22) TR 34, 14,5      *dd.f p3y rmt iw n.i m iy.t r-hry*  
 "il dit: cet homme est venu me trouver en montant"

7.2 Un bel exemple est encore fourni par la Bataille de Qadech (KRI II, 28,1); dans les versions épigraphiques, on a le texte suivant:

- (23) *'h'.n.tw iw r dd.t.f n hm.f ('h'.n.tw + statif)*  
 "alors on vint le dire à sa Majesté"

alors que le pSallier a la leçon suivante:

- (24) *'h'.n.tw hr iy dd n hm.f* (infinitif)

7.3 Comme dans beaucoup de langues, il n'y a pas de différence en égyptien suivant que le mouvement se fait vers le locuteur ou l'interlocuteur<sup>16</sup>. En revanche, l'opposition fondamentale entre un mouvement se faisant vers ce que le locuteur considère, d'une manière générale, comme étant le centre d'intérêt au moment de l'énonciation, et un mouvement où ces considérations sont absentes existe bel et bien en égyptien. Il est représenté par la paire fondamentale *iy/iw* d'une part et *šm* de l'autre<sup>17</sup>. La différence entre les deux parties du couple est fort bien mise en évidence dans une série d'exemples où elles apparaissent côte à côte.

(25) LES 2, 4 *iḥ p3 nty ḥr šm m-s3 p3 s '3 nty m iy.t ḥr t3 mi.t*  
 "qu'est-ce qui chemine derrière la grande personne qui vient sur la route?"<sup>18</sup>

(26) LES 71, 1 *iw p3y.f ipwty šm r Km.t (ḥr) iy n.i r Ḥ3rw n ibd 1 prt*  
 "et son messager qui était allé en Égypte revint vers moi, en Syrie, le premier mois de l'hiver"

(27) pVandier 4, 14 *šm Ḥw.t-Ḥr.t r-ḥry, 'ḥ'.s irm n3 ḥry.w, iw.s (ḥr) iy r ḥry 'n*  
 "Hathor alla sur terre, elle demeura avec les terriens, puis elle revint sous terre"

(28) LES 21, 10 *iw n3 rmt i.šm r ḥ3s.t ḥr iy.t r dd smi n ḥm.f, iw bw iy.t*  
*n3 šm r t3 in.t <n> p3 'š*  
 "et les gens qui étaient allés sur le plateau désertique vinrent faire rapport à sa Majesté, alors que ceux qui étaient allés dans la vallée du cèdre n'étaient pas encore revenus"

(29) LEM 68, 9-10 *wnn t3y.i š'.t ḥr spr r.k, iw.k ḥr šmt r dmi X, mtw.k {ḥr}*  
*ir.t šn nb sp 2, mtw.k iyt r dd n.i smi*  
 "quand ma lettre te parviendra, tu iras dans la ville X, tu exécuteras toutes les tâches sans exception, et tu reviendras me faire rapport"

7.4 L'alternance dans l'emploi des verbes, suivant le changement du point de référence au cours du récit, est fort bien illustrée dans le Conte des deux Frères. Après l'explication entre les deux frères, suite à la fuite du cadet, celui-ci déclare qu'il part pour la vallée du pin parasol:

<sup>16</sup> Cf. Depuydt, *CdE* 60 (1985), 90.

<sup>17</sup> Avant de signifier "aller", *šm* signifie d'abord "marcher" (cf. ex. 25); cf. *go* en anglais (*English Oxford Dictionary*, s.v. "go": "Besides this general sense, it had formerly a special application to walking as distinguished from the other modes of progression; possibly this may be the primitive sense, but only faint traces of it remain in current English").

<sup>18</sup> Le verbe *šm* décrit un mouvement neutre, tandis que *iy* indique que la personne se rapproche du point occupé par le locuteur.

(30) LES 17, 11 *iw.i r šm.t n.i r t3 int <n> p3 'š*  
 "je vais m'en aller dans la vallée du pin parasol"<sup>19</sup>

En revanche, quand on décrit la vie du cadet dans la vallée du pin, qui forme alors le point central du récit, c'est *iy/iw* qui est employé pour rendre le mouvement dirigé vers le pin (cf. ex. 13).

*B Existe-t-il une répartition fondée sur la morphologie?*

8 Il faut donc se tourner vers un autre critère pour justifier la répartition entre *iy* et *iw*. En néo-égyptien, la présence de l'une ou l'autre forme semble motivée par la morphologie.

9 L'infinitif.

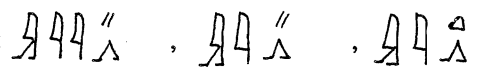
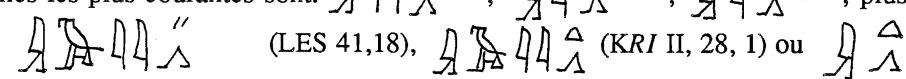
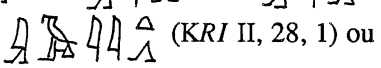

9.1 L'infinitif régulier est *iy*, lequel peut être écrit de différentes manières.<sup>20</sup> Cette forme correspond pleinement au copte ε.

9.2 Il n'y a qu'un cas susceptible d'attester *iw* à l'infinitif<sup>21</sup>:

(31) pVandier 1, 12 *dit pr-'3 'š.w r Mry-r' iw.f iw (Δ ⊂ Δ) r-hry m-b3h pr-'3*  
 "Pharaon fit convoquer Mery-ré et celui-ci monta en présence de Pharaon"

Il faut sans doute admettre qu'on a affaire ici à un séquentiel *iw.f (hr) sdm*<sup>22</sup>. Cette construction, devenue très rare après la 22<sup>e</sup> dynastie<sup>23</sup>, est attestée une deuxième fois dans le pVandier, toujours avec le même verbe, mais on trouve cette fois la forme attendue *iy*<sup>24</sup>. La présence de *iw* en 1,12 est donc tout à fait insolite. Le pVandier distingue toujours soi-

<sup>19</sup> Cf. encore LES 18, 5 et 6.

<sup>20</sup> Les formes les plus courantes sont:  ; plus rares sont les suivantes:  (LES 41,18),  (KRI II, 28, 1) ou  (KRI II, 5, 12); sur les graphies avec aleph, voir Meeks, *AL*, 77.0151.

<sup>21</sup> L'exemple de LRL 41, 16 est trop mutilé pour qu'on puisse en tirer quoi que ce soit.

<sup>22</sup> Cf. Shisha-Halevy, *JAOS* 109 (1989), 424, 1.1. b.

<sup>23</sup> En démotique, voir Parker, *JNES* 20 (1961), 185, ex. 44-45. Quant à la forme copte *ef-sôtep* dans la protase d'un système conditionnel, il s'agirait d'un emploi figé du séquentiel pour les uns (cf. Johnson, *Demotic Verbal System*, 233-260; Vergote, *Grammaire copte* II b, §§ 169-171), mais d'une forme emphatique pour les autres (cf. Shisha-Halevy, *Orientalia* 43 [1974], 369-81).

<sup>24</sup> Cf. ex. 27.



gneusement les emplois de *iy* et *iw*, conformément aux catégories morphologiques<sup>25</sup>. On peut signaler que le copte semble avoir conservé quelques traces, rarissimes il est vrai, d'une forme *iw* en fonction d'infinitif, laquelle remonte peut-être en dernière analyse à l'ancien nom verbal *iw(t)*<sup>26</sup>.

## 10 Le complément verbal négatif.

10.1 Il n'y a qu'un seul exemple de cette construction dans notre corpus. La forme est *iw* et non pas *iy*:

(32) *KRI V, 506,6 iw.f tm iw (∧ ∈ ∧) n.w*  
 "et il ne vint pas à eux"

Après un verbe négatif, on emploie généralement l'infinitif en néo-égyptien<sup>27</sup>. L'ancienne forme, appelée complément verbal négatif et caractérisée par la présence d'un *waw* final<sup>28</sup>, ne survit plus que dans un petit nombre de cas<sup>29</sup> notamment avec le verbe *rdi*<sup>30</sup>. Avec *iy/iw*, c'est bien *iw* qui est normalement attendu dans ce cas<sup>31</sup>.

## 11 Le parfait ancien.

11.1 Il faut ici faire une distinction importante. Les bases *iy* et *iw* se répartissent d'une manière très stricte suivant la nature du suffixe, ainsi que le montre le tableau ci-dessous:

1re sg.	<i>iy.kwi</i>	1re pl.	<i>iy.ti/tw</i> <sup>32</sup>
2e m./f.	<i>iy.ti/tw</i>	2e pl.	<i>iy.ti/tw</i>
3e m.	<i>iw</i>	3e pl.	<i>iw</i>
3e f.	<i>iy.ti/tw</i>		

<sup>25</sup> Prospectif derrière *rdi*: *iw* (2,10; 2,14), statif, 3e m. sg.: *iw* (1,5), infinitif: *iy* (3,15; 4,2; 4,14).

<sup>26</sup> Cf. *infra*, 23.3.

<sup>27</sup> Cf. ex. 12.

<sup>28</sup> Cf. Edel, *AäG*, §§ 741-742.

<sup>29</sup> Voir p. ex. Osing, *Spätäg. Pap.*, 40:  $\tau\mu\upsilon\lambda\rho$  (*tm.f irw*) où  $\lambda\rho-$ , à l'état construit s'oppose à  $\rho-$  qui est la forme normale de l'infinitif à l'état construit. Voir encore le copte  $\mu\pi\omega\rho$ .

<sup>30</sup> P. ex. LRL 10, 16; 19, 12; 27, 14; 28, 10; 34, 14; 35, 14; 36, 14; 40, 2.

<sup>31</sup> Voir Allen, *Inflection of the Verb*, § 683; cf. *infra*, 36.1.

<sup>32</sup> L'ancienne terminaison  $-(w)n$ , encore présente à la 19e dyn. avec d'autres verbes (p. ex. *KRI II*, 927, 4 [*'nh.n*]; *LES*, 14,5 [*sdr.n*]), n'est pas attestée avec *iy/iw*.

11.2 Quand la forme verbale est à la 3 p. m. sg. ou à la 3 p. pl., c'est-à-dire quand elle reçoit une terminaison *-w*, généralement non écrite, on a toujours *iw*. En revanche, quand la terminaison est *-kwi* (1 p. sg.) ou *tw/ti* (2 p. m. et f. sg., 3 p. f. sg., 1 et 2 pl.), c'est toujours *iy* qui est utilisé.

11.3 C'est à mon sens ce paradigme qui montre le mieux que le choix d'une base plutôt que d'une autre est dicté par des considérations morphologiques et non sémantiques<sup>33</sup>.

11.4 Il n'y a que peu d'exceptions à cette règle; dans mon corpus, je n'en ai trouvé que deux assurées, ce qui est vraiment fort peu vu le nombre élevé des attestations<sup>34</sup>:

(33) LEM 134, 14 *r-nty: idnw X iy (𓂏𓂏𓂏𓂏) r pr Pth, iw inf w' twt n pr-'3,*  
*iw.f hr s'q.f r hw.t-ntr Pth ...*

"le député X est venu au domaine de Ptah, avec une statue de Pharaon qu'il avait emportée, il l'a introduite dans le temple de Ptah..."

On trouve ici une séquence bien connue dans une narration: perfectif d'un verbe transitif, ou présent I (avec parfait ancien) d'un verbe de mouvement, suivi d'une série de séquentiels *iw.f hr sdm*<sup>35</sup>. Il se peut qu'on ait ici une réminiscence de l'ancienne terminaison *-y*, habituelle en ancien égyptien (cf. *infra*, 37.2).

(34) KRI VI, 740, 1 *hr ptr twi iw.k (𓂏𓂏𓂏𓂏) m-b3h t3ty*  
"et vois, je suis venu en présence du vizir"<sup>36</sup>

11.5 Enfin, il faut maintenant traiter l'exemple bien connu tiré d'Ounamon.

(35) LES 73, 11 *iw.i (hr) nw r 11 n br iw.w m iw n p3 ywm*  
"et je vis 11 bateaux qui venaient de la mer"

<sup>33</sup> Cf. KRI VI, 517, 4 et LRL 44,15.

<sup>34</sup> A deux reprises, il faut sans doute réintroduire la préposition *m* devant le verbe *iy*: LES 45,3: *hr ir w' rmt drdr <m> iy* et TR 32, 12, 5: *iw.f dd: "gr.w, m ir dd.tf", hr ir <sw m> iy, iw.f ph Niw.t, iw.w iy r-dd*. Dans oDeM 319,5, il faut sûrement suppléer le morphème du séquentiel *iw* devant le sujet; un présent I n'a guère de sens au milieu d'une chaîne narrative: *iw.i i3.f r p3y.n pr 'n, <iw> p3 H3rw iy, iw ...* Il en va probablement de même dans oDeM 38,2; après l'énoncé d'une date, on attend normalement un séquentiel (voir note suivante): (date) *<iw> ...* L'exemple de LEM 39,6, quant à lui, est quelque peu corrompu. La bonne leçon (avec omission du pronom dépendant sujet *wi*) semble conservée dans le pChester Beatty: *mk <wi> iy.kwi*. Enfin, il semble difficile de tirer quelque chose de Oxford Bowl, 1 (= Gardiner - Sethe, *Eg. Letters to the Dead*).

<sup>35</sup> Cf. Wente, *JNES* 28 (1969), 8.

<sup>36</sup> On rapprochera de cet exemple la leçon donnée par oGardiner du texte de LEM 39,6 cité à la note 33: *mk twi iw.kwi (𓂏𓂏𓂏𓂏)*. Pour l'exemple démotique du pRyl. IX 5/4 (*twi in-iw.k*), cf. n. 38.

La construction *m iw* est à l'origine du copte ΝΗΥ qui sert de qualificatif à εΙ. La forme *iw* est probablement à l'origine le nom verbal (*iw.t*)<sup>37</sup>, faussement réinterprété par analogie à date récente comme un parfait ancien<sup>38</sup>, ainsi que tend à le montrer la forme *in-iy.k* à la 1<sup>re</sup> pers. du sing. qu'on trouve dans le pRylands IX, 5,4<sup>39</sup>. Faire de *iw* un infinitif serait une solution peu satisfaisante, même si la construction *m + inf.* d'un verbe de mouvement est bien attestée. En effet, dans le récit d'Ounamon, la distinction est toujours soigneusement faite entre *iy* et *iw*<sup>40</sup>. Enfin, ΝΗΥ correspond à la forme qu'on attend en copte avec un nom verbal ou un qualificatif<sup>41</sup>.

## 12 Le paradigme du perfectif négatif *bw iy.f*.

Cette construction, qu'il faut se garder de confondre avec la négation de l'aoriste (*bw sdm.f* > *bw ir.f sdm*), est la descendante directe de *n sdm.f* de l'égyptien classique<sup>42</sup>. Dans les textes non littéraires, elle ne se rencontre plus, en néo-égyptien, que dans les documents de la 19<sup>e</sup> dynastie. Dès le règne de Mineptah, elle sera le plus souvent remplacée par *bwpw.f sdm*<sup>43</sup>. En ce qui concerne *iy/iw*, il n'y a que quelques cas, toujours avec *iy*.

(36) KRI II, 61, 13: ... *iw bw iy w' im.tn r sdd wp.t.f m p3 t3 n Km.t*  
"personne d'entre vous n'est venu pour parler de sa charge en Égypte"

Comparer avec la version plus récente du pSallier III:

(37) ... *iw bwpw w' im.sn {hr} iy r sdd {hr} wp.t.f m p3 t3 n Km.t*

<sup>37</sup> Voir note 84.

<sup>38</sup> Cf. Johnson, *Demotic Verbal System*, 26 et n. 80. D'une opinion différente, Westendorf, *KHWb*, 118-119, qui fait de ΝΗΥ le qualificatif de ΝΟΥ (< n'ī). Sur ΝΗΥ et ΝΔ-, voir encore Polotsky, *OLZ* 54 (1959), 458.

<sup>39</sup> La phrase *twi in-iy.k* (1<sup>re</sup> pers. sg.) s'oppose à *iw.w in-iw* (3<sup>e</sup> pers. pl.) qu'on trouve quelques lignes plus haut (4, 18-19).

<sup>40</sup> *Iy* est attesté 12 fois à l'infinitif, *iw* 4 fois au prospectif, 1 fois au participe prospectif et 1 fois à la forme relative.

<sup>41</sup> En ce qui concerne le nom verbal, cf. ΔΙΟΥ, dans ΕΡ-ΔΙΟΥ (Westendorf, *KHWb*, 484 et Osing, *Nominalbildung*, 393-4) et probablement les 5 références de εΥ du pMichigan 4558. Allen, *Inflection of the Verb*, §§ 657 et 677 reconnaît expressément le nom verbal dans la construction *iri + vb*. Pour le qualificatif, cf. la forme -εϐ(ς) conservée dans les transcriptions grecques (cf. *infra*), ainsi que la glose εϐ dans le pMagique 7, 32 (Johnson, *Demotic Verbal System*, 23, n. 64).

<sup>42</sup> Cf. Groll, *OLP* 6-7 (1975-6), 243; Polotsky, *Transpositions*, 44-45.

<sup>43</sup> On en trouve encore quelques attestations dans la première moitié de la 20<sup>e</sup> dynastie, mais c'est excessivement rare. D'après les dénombrements auxquels j'ai pu procéder, *bw sdm.f* perfectif n'est plus attesté que 5 fois contre 150 exemples de la construction *bwpw.f sdm*; voir p. ex. RAD 78, 12-13; 80, 2-3.

13 L'emphatique du passé *iy.f*.

Cette construction est caractéristique de la 19e dynastie, où elle concurrence, puis remplace rapidement l'ancienne forme *iy.n.f* (voir *infra*, 14)<sup>44</sup>, avant d'être elle-même supplantée par la construction périphrastique *i.ir.f sdm*. La forme est toujours *iy*:

(38) LES 3, 15 *iy.k tnw p3 šri nfr*  
"d'où es-tu venu, bel enfant ?"<sup>45</sup>

(39) pAnastasi I 13, 6 *iy.k n.i r ndnd p3 dit it n n3 rmt mš'*  
"c'est pour t'enquérir de la distribution de blé aux hommes de troupe que tu es venu à moi"


Dans ce passage, la version parallèle du pTurin 62 a la forme *iy.n.k*.

14 La forme emphatique du passé *iy.n.f*.

14.1 Cette forme est largement attestée en égyptien de la première phase (cf. *infra*, 39). D'une manière générale, elle n'est employée en néo-égyptien que de façon épisodique à la 18e dyn. et à la 19e dyn. jusqu'au règne de Ramsès II<sup>46</sup>; avec *iy/iw*, elle est encore présente une fois dans un ostracon provenant de la tombe de Senmout:

(40) oSenmout 78, 1<sup>47</sup> *iy.n.i im m p3 is (r-) dd m3.i p3 b3k <n> n3-n inr*  
"c'est pour voir le travail de la pierre que je suis venu ici, dans la tombe"

14.2 En dehors de cette attestation<sup>48</sup>, il existe un exemple peu clair d'une forme *iw.n.f*:

(41) LES 5, 9 *iḥ šm.k r p3 nty iw.n.k* (  ) *im*  
"retourne donc à l'endroit d'où tu es venu"

On ne peut traiter *iw.n.k* autrement que comme une forme emphatique dans une proposition relative. Ce n'est pas aussi invraisemblable que cela paraît à première vue. Le père de la jeune fille ne veut pas donner sa fille en mariage à celui qu'il croit n'être que le fils d'un officier égyptien. Il le renvoie donc expressément là d'où il dit venir. Comme l'avait déjà

<sup>44</sup> Voir Groll, *JNES* 28 (1969), § 20-21; Wentz, *JNES* 28 (1969), 11.

<sup>45</sup> Formule identique dans LES 5, 5 et 79, 4.

<sup>46</sup> Voir p. ex. *KRI* I, 58, 11; II, 25-26; III, 158, 14; 521, 14.

<sup>47</sup> Cf. Hayes, *Ostraka and Name Stones from the Tomb of Sen-Mut*, pl. 16.

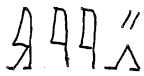
<sup>48</sup> Dans l'égyptien de tradition, on peut encore rencontrer cette forme: stèle Louvre C 256, l. 6: von Beckerath, *RdE* 20 (1962), 10.

noté Satzinger<sup>49</sup>, il est impossible de faire de *iw.n.k* une forme relative, car on s'attendrait dans ce cas à *p3 iw.n.k im*. Signalons enfin que la forme *iw.n.f* existe en ancien égyptien aux côtés de *iy.n.f*, et qu'il s'agit même probablement de la forme originale (cf. *infra*, 39). Il se pourrait donc qu'il faille considérer *iw.n.k*, dans notre exemple, comme la survivance d'une forme archaïque, ce qui n'est pas impossible vu la date du document<sup>50</sup>.

### 15 La forme *sdm.t.f*.

Avant d'être remplacée par la construction périphrastique *i.ir.t.f sdm*, la forme *sdm.t.f* de *iy/iw* est toujours *iy.t.f*, aussi bien au positif qu'au négatif:

a) positif:

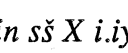
(42) KRI IV, 316, 15 *iw.tw hr w3h t3y.s mdt r iy.t (  ) t3ty*  
 "et on suspendit son affaire jusqu'à ce que le vizir vienne"<sup>51</sup>

b) négatif:

(43) LES 21, 11 *... iw bw iy.t n3 šm r t3 in.t <n> p3 'š*  
 "alors que ceux sont allés dans la vallée du Pin parasol ne sont pas encore revenus"<sup>52</sup>

### 16 Le participe perfectif.

Par opposition au participe prospectif, où on a toujours *iw* (cf. *infra*, 19), la forme du participe perfectif est toujours *iy*:

(44) TR 22, 10, 6 *dd.f: in sš X i.iy (  ), iw.f it3.w*  
 "il dit: 'c'est le scribe X qui est venu, puis il les a pris'"<sup>53</sup>

### 17 Le prospectif.

D'un point de vue strictement morphologique, je range sous l'appellation "prospectif", les constructions suivantes:

<sup>49</sup> *Neuägyptische Studien*, 284.

<sup>50</sup> Cf. les attestations suivantes de *iw* à la *sdm.n.f* dans des textes rédigés en égyptien de tradition de la 18<sup>e</sup> dyn.: Leyde V 3,5; Pahéri I; Urk. IV 566,10.

<sup>51</sup> Voir encore LES 2, 12: *iy.t ih iw.(i) min3 hms.kwi*.

<sup>52</sup> Voir encore pHarris I 49, 10: *i.nq hr.k (...)* T3-tnn (...) *hpr n iy.t nb hr s3.f*; KRI III, 637, 12: *hr bw iy n.n p3 q3w n pr-Imn* et, probablement, KRI III, 558, 11: *iw bw iy.(t) Imn-htp*.

<sup>53</sup> Voir encore TR 32, 12, 8: *ink p3 iy <r> H3r*; KRI I, 324, 3: *w'w iy m n3y.k [...]*.

- a) prospectif autonome *sḏm.f*
- b) prospectif non autonome *sḏm.f*<sup>54</sup>
- c) prospectif négatif *nn/bn sḏm.f*<sup>55</sup>
- d) prospectif derrière *rdi*, dans les constructions causatives
- e) prospectif derrière une préposition-conjonction (*ir, m-ḏr, r-ṯnw*, etc.)
- f) prospectif "aoriste" dans la construction *ḥr-sḏm.f*
- g) négation du prospectif "aoriste" *bw sḏm.f*

Quelle que soit la construction envisagée, la base employée est toujours *iw*, écrite *iw* ou *iw.t* (sur cette forme, cf. *infra*, 17.4.2).

### 17.1 Prospectif autonome.

Cette construction est fort peu représentée dans notre corpus:

- (45) RAD 53, 1-2      *iry.w 'nh.w 'zy.w r-[dd]: iwt.tn (Ⲁ Ⲛ Ⲁ ⲛⲓⲛⲓ)*  
 "ils firent de grands serments en ces termes: "puissiez-vous venir..."

### 17.2 Prospectif non autonome.

Cette construction n'est pas attestée dans le corpus.

### 17.3 Prospectif négatif *nn/bn sḏm.f*.

Cette construction n'est pas attestée dans le corpus.

### 17.4 Prospectif derrière *rdi*, dans les constructions causatives.

#### 17.4.1 Cette construction est particulièrement bien représentée:

- (46) LRL 7,11      ... *iw ḏi.f iw w' ṯsm r ṯzy.i*  
 "...après avoir fait en sorte qu'un bateau vienne me prendre"

- (47) KRI III, 503, 2      *mtw.tw tm dit iw.t.f šww*  
 "et on ne le laissera pas venir vide"

#### 17.4.2 Le verbe *iw* peut revêtir les graphies suivantes:

<sup>54</sup> Celui qui sert, par exemple, à exprimer une proposition finale ou de conséquence après un impératif ou un verbe de mouvement (Černý-Groll, *LEG*, § 45). De mon point de vue, il n'y a aucune différence entre ce prospectif et le précédent, si ce n'est une variation des phénomènes supra-segmentaux.

<sup>55</sup> Sur cette forme en néo-égyptien, cf. Groll, *Negative Verbal System*, 116-121. Il s'agit à l'origine d'un prospectif en construction non autonome (Satzinger, *Neg. Konstruktionen*, §§ 57-58; Silverman, in: *Mélanges Mokhtar II*, 282, n. 60).

- |  |   |
|--|---|
| a) $\Delta \overset{3}{\Delta} \overset{\Delta}{\Delta} e$ (pAnastasi I 27,6)          | h) $\Delta \ll$ (KRI VI, 520, 15)           |
| b) $\Delta e \Delta e$ (KRI I, 238,13)   | i) $\Delta e \Delta \ll$ (KRI VI, 573, 2)   |
| c) $\Delta e \Delta \overset{\Delta}{\Delta} \overset{\Delta}{\Delta}$ (KRI III, 30,7) | j) $\Delta e \Delta \Delta \ll$ (LRL 60, 4) |
| d) $\Delta e \Delta \Delta e$ (KRI III, 46,4)  | k) $\Delta e \Delta \Delta$ (Mès N 3)       |
| e) $\Delta \overset{e}{\Delta} \Delta$ (KRI III, 501,11)                               | l) $\Delta$ (KRI II, 49, 15)                |
| f) $\Delta e \Delta$ (KRI III, 638,15)   | m) $\Delta e$ (KRI II, 105, 1)              |
| g) $\Delta \overset{\Delta}{\Delta} e$ (KRI VI, 151,6)                                 | n) $\Delta \ll \Delta$ (pBM 10052 3, 21)    |

17.4.3 Il n'y a que deux exceptions, provenant toutes deux des LRL, où le prospectif est écrit *iy*<sup>56</sup>.

17.5. Prospectif derrière une préposition-conjonction (*ir*, *m-dr*, *r-tnw*, etc.)

- (48) LES 14, 3 *ir m-dr iw.t.f r it3 n.k prt, iw.f gm.i hms.kwi*  
 "quand il est venu chercher pour toi des semences, il m'a trouvée assise seule"

17.6 Prospectif "aoriste" dans la construction *hr-sdm.f*<sup>57</sup>.

- (49) KRI II, 88, 1 *ir p3 nty nb hr šm.t r h'm.f, hr-iw hh n h.t r wdb h'w.f*  
 "quiconque ira l'approcher, un souffle de feu viendra consumer ses membres"

17.7 Négation du prospectif "aoriste" *bw sdm.f*<sup>58</sup>.

- (50) pAnastasi I 27,2 *bw wšb.k n.i nfr bin, bw iw.k n.i <r> smi*  
 "Tu ne me réponds ni en bien ni en mal, tu ne viens pas à noi pour faire de rapport"

<sup>56</sup> LRL 19, 13: *r-dd: imy iyf n.i* (qui s'oppose à *mtw.k dit iw.f n.i* se trouvant deux lignes plus haut) et LRL 24, 5: *iw iw.k dit iyf r hms dy irm.n.*

<sup>57</sup> Sur la construction *hr-sdm.f*, cf. Johnson, *Demotic Verbal System*, 143-144; Green, *Share Pattern*, passim. Sur l'identification du verbe comme un prospectif: Frandsen, *Outline*, 36; Satzinger, *Neuägyptische Studien*, 302. En égyptien de la première phase, où il s'agit peut-être à l'origine du prospectif *sdm.w.f*, cf. Polotsky, *Orientalia* 29 (1960), § 42; Westendorf, *GMT*, § 276.

<sup>58</sup> Cette forme provient de *n sdm.n.f* (voir Satzinger, *Neg. Konstruktionen*, §§ 30-38; Gilula, *JEA* 56 [1970], 206-207), encore attesté en néo-égyptien sous la graphie *bw sdm.n.f*: Groll, *OLP* 6-7 (1975-76), 242-3; Kruchten, *GM* 89 (1986), 61-65.

18 L'emphatique prospectif (*i*).*stp.f*<sup>59</sup>.

(51) LES 18, 12 *iw.t.f* (  $\Delta \overset{\text{3}}{\Delta} \Delta$  ) *r sdr hr p3 'š (...)* *m rwh3*  
 "la nuit, c'est sous le cèdre qu'il venait se coucher"

(52) LRL 19, 4 *i.iw.i* (  $\Delta \overset{\text{8}}{\Delta} \Delta \overset{\text{A}}{\Delta} \overset{\text{3}}{\Delta}$  ) *iw t3y.f md.t m-gs m-dr.t.i*  
 "étant donné que ses affaires sont partiellement à ma charge, il me faut revenir"

(53) KRI VI, 66, 11 *hr mk iw.t.k r ptr p3 nty iw.f šm r ir.t n.i bh*  
 "Vois, c'est pour observer celui qui ira faire pour moi une corvée que tu viendras"

19 Le participe prospectif.

(54) LES 74, 1-2 *hr in bw iri.k ptr n3 iw r ddh.i 'n*  
 "et ne vois-tu pas ceux qui veulent venir pour me reprendre?"

20 Conclusions provisoires.

20.1 Comme on peut le voir, si ce n'est quelques exceptions, qui ne sont peut-être que des erreurs de scribes<sup>60</sup>, il y a une répartition fort stricte des deux graphies suivant les classes morphologiques, ainsi que le montre le tableau n° 1 joint à la fin de l'article. Dans un premier temps, on peut schématiser la situation de la manière suivante:

- a) infinitif: base *iy*
- b) parfait ancien, thème nu: base *iw*  
 avec terminaison *-kwi, ti/tw*: base *iy*
- c) perfectif (*sdm.n.f, bw sdm.f* du passé, part. passé): base *iy*
- d) prospectif (*sdm.f, rdi sdm.f, (i).sdm.f*, aoriste *hr-sdm.f, bw sdm.f* aoriste, part. prosp.): base *iw*
- e) compl. verbal négatif: base *iw*
- f) nom verbal: base *iw*.

20.2 C'est l'alternance entre les deux formes qui permet de faire la différence entre *bw iy.f* (négation du perfectif "il n'est pas venu") et *bw iw.f* (négation de l'aoriste "il ne vient pas"), entre *p3 iy* (participe perfectif "celui qui est venu") et *p3 iw* (participe prospectif

<sup>59</sup> Sur cette forme, Groll, *JNES* 28 (1969), 189, n. 17; Frandsen, *Outline*, § 87. A l'inverse des grammaires traditionnelles du néo-égyptien qui établissent un peu rapidement un trait d'égalité entre prospectif et futur, il faut insister sur le fait que le prospectif n'exprime pas par nature un temps défini, mais une modalité particulière, ainsi que le montrent des exemples situés dans le passé: LES 43, 6 (*i.šm.s*); pAbbott 6, 20-22 (*i.dd.w*); LES 18, 12 (*iw.t.f*).

<sup>60</sup> Il ne faut pas écarter la possibilité qu'on ait parfois affaire à des erreurs de scribe (cf. les deux occurrences de *rdi iy.f*). Quand on considère les valeurs chiffrées d'une manière globale (voir tableau n° 1), il faut bien reconnaître que la proportion des exceptions est très réduite.



"celui qui viendra"), entre *iy.f* (emphatique du passé) et *iw.f/iw.t.f* (emphatique prospectif).

## II *Iy et iw dans les états de langue postérieurs au néo-égyptien*

21 On retrouve une situation du même type en démotique et en copte, époques où le système flexionnel s'est considérablement appauvri au profit de constructions périphrastiques et/ou analytiques.

22 Démotique.

22.1 L'infinitif est normalement *iy*<sup>61</sup>.

(55) Setne 5, 9 *iw.k r iy r p3-B3s.t*  
"tu devrais venir à Boubastis"

22.2 Au qualificatif, avec une désinence zéro, cas désormais le plus fréquent, la forme est toujours *iw*:

(56) Setne 4, 20 *N3-nfr-k3-Pth iw r-bl*  
"Nanneferkaptah vint au dehors"

A côté de cette forme, il reste quelques traces de l'ancien paradigme, avec les désinences –*kwi*, à la première personne du singulier, et –*ti/tw* pouvant se trouver à toutes les personnes sauf à la 3e p. m. sg. et à la 3e p. pl.<sup>62</sup>

(57) pRyl. IX 4, 18 *twi iy.k r rs*  
"Je suis venu vers le Sud"

(58) pRyl. VIII 1 *t3-byt-iy.ti* (n. propre)

(59) pRyl. IX 19, 20 *tw n iy.ti r T3y.w-d3w*  
"nous sommes venus à Teudjoi"

22.3 Le prospectif derrière (*r*)*di* est fort bien représenté; comme en néo-égyptien, la forme est toujours *iw*:

(60) Setne 3, 3 *in mnt.t ir dit iw.w n.i n n3y mdw lh*  
"est-ce bien toi qui m'as fait parvenir ces paroles insensées?"

<sup>61</sup> Cf. Johnson, *Demotic Verbal System*, 14.

<sup>62</sup> Je laisse provisoirement de côté la forme *in-iw.k*, qui semble plutôt en dehors du système général.

(61) Mythe 11,29 *my iw n.i n3 lhb.w n sptyt.t*  
 "que viennent vers moi les vapeurs de tes livres"

22.4 Enfin, il existe quelques rares exemples d'une forme relative, sans doute perfective<sup>63</sup>, qui, contrairement au néo-égyptien, a toujours une base *iw*:

(62) pRyl. IX 20, 9 *t3 md.t i.iw.f n.k nim=s*  
 "l'affaire pour laquelle il est venu à toi"

(63) Setne 5, 18 *t3y iw.n n bw-n3y r-tb3.t=s*  
 "ce au sujet de quoi nous sommes venus ici"

## 23 Copte.

23.1 Les catégories morphologiques dans lesquelles le verbe *iy/iw* est attesté sont encore plus réduites qu'en démotique.

23.2 L'infinitif est uniformément ει ou ι. En dehors de cette forme, il existe une forme lexicalisée τλ(ο)γ<sup>64</sup> exprimant le causatif et dérivant de (*r*)*di iw*, c'est-à-dire attestant le prospectif<sup>65</sup>.

23.3 Enfin, réduites à l'état de fossiles, il existe encore quelques traces de l'ancien nom verbal *iw(t)* dans λιογ<sup>66</sup>, ειγ<sup>67</sup> et probablement dans NHY, la forme servant de qualitatif à ει.

## 24 Les transcriptions grecques.

24.1 Les transcriptions grecques de certains noms propres permettent de préciser la composition de quelques formes. Au qualitatif, à la 3e p. m. sg., la forme est uniformément -ευσ<sup>68</sup>, ce qui renvoie directement à *iw*<sup>69</sup>:

<sup>63</sup> Voir Johnson, *Demotic Verbal System*, 189-192. Dans le cas du verbe *iy/iw*, il est parfois difficile de trancher si on a affaire à un perfectif ou un imperfectif; ainsi, en français, on peut dire tout aussi bien à quelqu'un qui vient d'arriver: "d'où es-tu venu ?" ou "d'où viens-tu ?" (cf. ex. 38).

<sup>64</sup> Voir les variantes dans Westendorf, *KHWb*, 251; Elanskaia, in: *Studies Polotsky*, 130, pl. IV, n. 39.

<sup>65</sup> Voir Elanskaia, *ibid.*, 104-106.

<sup>66</sup> Dans l'expression ερ-λιου: λγ-εραλιου γλ-χμμλ (cité par Crum, *CD*, 19b).

<sup>67</sup> Attesté 5 fois dans un document sahidique, le pMichigan 4558: cf. Crum, *CD*, 70a, cité par Vycichl, *DELIC*, 69.

<sup>68</sup> La terminaison -ς n'a aucune valeur ici, elle ne sert qu'à donner au mot une apparence grecque et à faciliter son intégration dans le système flexionnel du grec.

(64) Ἀριεὺς *Hr-iw* "Horus est venu"

(65) Θοτεὺς *Dḥwty-iw* "Thot est venu"

A la 3<sup>e</sup> p. f. sg., on a la terminaison -ητις, c'est-à-dire *iy.ti*:

(66) Νιτητις *N.t-iy.ti* "Neith est venue"

24.2 Enfin, on a conservé la forme du participe perfectif dans le nom propre Imhotep "celui qui est venu en paix": Ἰμουθης<sup>70</sup>.

25 En ce qui concerne l'égyptien de la deuxième phase, on peut donc résumer la situation dans le tableau n° 2 joint à la fin de l'article.

### III *Iy et iw en égyptien de la première phase*

26 Il n'entre pas dans mon propos de donner ici une vue complète de la situation. Je voudrais seulement confronter les résultats obtenus pour le néo-égyptien avec les données fournies par deux corpus importants: d'une part, pour l'ancien égyptien, les Textes des Pyramides<sup>71</sup>, et pour les débuts du moyen égyptien, les Coffin Texts<sup>72</sup>. À ces deux corpus ont été ajoutées les données récoltées dans les grammaires d'Edel et de Doret pour l'ancien égyptien, en ce qui concerne les documents de l'Ancien Empire en dehors des Textes des Pyramides.

27 D'entrée de jeu, on peut dire que les données de l'égyptien de la première phase ne remettent nullement en cause les résultats auxquels nous sommes arrivés pour le néo-égyptien et les états suivants. Tout d'abord, en ancien égyptien, il n'existe pas davantage de différence sémantique entre *iy* et *iw* (cf. *infra*, 40). Ensuite, la répartition de *iy* et *iw* suivant les catégories morphologiques semblent être toujours d'application, même s'il se trouve parfois quelques exceptions apparentes que j'essaierai d'expliquer. D'une manière générale, quand le choix de la base est différent de ce qu'il sera en néo-égyptien, c'est tou-

<sup>69</sup> Voir Vycichl, *DELIC*, 59; Osing, *Nominalbildung*, 495; Vergote, *Oplossing*, 27.

<sup>70</sup> Voir Vycichl, *ibid.*; Osing, *Nominalbildung*, 142, 370 et n. 645; Vergote, *ibid.*, 30. Cf. encore Osing, *Spätäg. Pap.*, 37.

<sup>71</sup> Les dépouillements ont été réalisés sur base de l'index des formes procurées par Allen, *Inflection of the Verb*, §§ 823-827.

<sup>72</sup> Je remercie ici D. van der Plas qui m'a fait bénéficier de l'état désormais fort avancé du Coffin Texts Word Index en me donnant toutes les références de *iy* et *iw* contenues dans les 6 premiers volumes de l'édition d'A. de Buck.

jours dans les Textes des Pyramides que cela se produit. Les autres textes de l'Ancien Empire et les Coffin Texts jouent un rôle intermédiaire, ayant côte à côte les deux bases ou ayant déjà éliminé l'ancienne au profit de la nouvelle.

**28** J'examinerai d'abord les différentes catégories verbales dans lesquelles le verbe *iy/iw* est attesté avant de passer à l'examen sémantique.

**29** Le complément verbal négatif. Comme en néo-égyptien, où il ne s'agit plus que d'un vestige, c'est toujours *iw* qui est utilisé:

(67) Pyr. 1267a *im iw Wsir m iw.t.f tw dw.t*  
"ne laisse pas venir Osiris dans cette sienne mauvaise venue"

(68) CT V 239c *ntr nb tm.ty.fy iw m-s3.i*  
"chaque dieu qui ne viendra pas derrière moi"

**30** Le prospectif. En néo-égyptien, il n'y a qu'un prospectif, *iw.t* (écrit de plus en plus fréquemment *iw*<sup>73</sup>). En ancien égyptien, à côté d'un prospectif *sḏm.w.f* (ayant la forme *iw*), il existe un subjonctif *sḏm.f* (ayant la forme *iw.t*)<sup>74</sup>. Par opposition au subjonctif *sḏm.f*, la forme *sḏm.w.f* est caractérisée par la gémation des verbes géminés, par les formes brèves *iw* et *ini* (au lieu de *iw.t* et *in.t*) et par le thème plein *rdi* (au lieu de *di*). Ces deux formes, dont le sens est fort proche<sup>75</sup>, sont devenues rapidement interchangeable. C'est finalement le subjonctif *sḏm.f* qui l'emportera sur la forme *sḏm.w.f*. Toutefois, les formes du prospectif *sḏm.w.f* sont encore attestées en moyen égyptien, à tout le moins derrière *ir* et dans les cleft sentences<sup>76</sup>. De même, il n'est pas rare de trouver une forme géminée derrière *rdi*<sup>77</sup>. Avec le verbe *iy/iw*, la base est toujours *iw* qu'il s'agisse du prospectif ou du subjonctif.

(69) CT VI 68k *imy iw.k n.sn*  
"puisses-tu ne pas venir contre eux"

<sup>73</sup> Sur la forme *iw* en néo-égyptien, voir note 76.

<sup>74</sup> Allen, in: *L'Egyptologie en 1979*, 1, 19-27 (plus particulièrement 22); repris dans *Inflection of the Verb*, §§ 260-266. Le prospectif *sḏm.f* est appelé "subjonctif" par Allen, qui réserve le terme "prospectif" à la forme *sḏm.w.f*.

<sup>75</sup> Sur le sens, voir Allen, *Inflection of the Verb*, §§ 265-6; Doret, *Narrative Verbal System*, n. 79.

<sup>76</sup> Voir Vernus, dans *CdE* 57 (1982), 246-247; Malaise, *CdE* 60 (1985) 153-155.

<sup>77</sup> Voir Edel, *AäG*, § 481; Gardiner, *EG*, § 442,1. Il faut noter que la disparition du *-t* avec les verbes *ini* et *iw* ne doit pas s'interpréter comme un retour à la forme du prospectif *sḏm.w.f*; il s'agit sans doute plus simplement de la perte d'une marque morphologique, ressentie comme désormais inutile.

(70) CT IV 346h                    *ntr '3 didi iw.t.k*  
 "le grand dieu qui te laisse venir"<sup>78</sup>

**31** La forme *sdm.k3.f*: la base *iw* est celle qui est normalement attendue puisqu' il s'agit d'un subjonctif<sup>79</sup>. Cette construction n'est pas attestée à ma connaissance avec le verbe *iy/iw* en néo-égyptien.

(71) Pyr. 1968a                    *iw.k3 r.f Skr n Pdḳw*  
 "et Sokaris de *Pdḳw* va venir"

**32** Le perfectif. Cette forme, qui survit en néo-égyptien dans la négation du perfectif *bw stp.f*, utilise la base *iy*:

(72) Pyr. 1635b N                    *iy n.k 3s.t i.ḥ' .t n mrw.k*  
 "Isis est venue à toi exaltée de ton amour"<sup>80</sup>

(73) CT I 145b                    *iy ntr s3w t3 nb*  
 "voici que vient le dieu qui garde la terre"<sup>81</sup>

**33** Le participe imperfectif. Fort remarquable en ce qui concerne notre verbe est la répartition opérée aux participes: comme en néo-égyptien, le participe imperfectif ou prospectif utilise exclusivement la base *iw* tandis que *iy* est réservé à l'expression du participe perfectif<sup>82</sup>.

(74) Urk. I 223,17                    *i rmt nb šmw m ḥd iww m ḥnt*  
 "ô tous ceux qui s'en vont au nord et qui viennent du sud"

(75) CT III 358b-c                    "je ne céderai jamais ma place à ceux qui viennent avec l'oppression (*iww m 3r.t*)"

**34** Le participe perfectif. La base est toujours *iy*:

---

<sup>78</sup> Sur la neutralisation du prospectif et du subjonctif, voir p. ex. CT V 3a: *ir iw pt tn m rsw*, où la tradition se sépare en deux: certains cercueils ont *iw*, d'autres *iw.t*.

<sup>79</sup> Cf. en néo-égyptien ancien (18e dyn.): pBerlin 10463, ro 4: *k3 in.t st p3 br nty iw.f r iy.t ḥr.i* "et le bateau qui viendra par chez moi les apportera."

<sup>80</sup> Dans les Textes des Pyramides, *iy* au perfectif a toujours un sujet nominal.

<sup>81</sup> Comme l'avait déjà signalé Allen, *Inflection of the Verb*, § 304, le perfectif est souvent utilisé dans des passages d'allure dramatique; cf. Polotsky, *Egyptian Tenses*, § 50 et n. 61.

<sup>82</sup> Cf. Edel, *AäG*, § 630 cc.

(76) Pyr. 1193b N *NN pw iy*  
 "NN est quelqu'un qui est revenu"

(77) CT I 224c *Wnn-nfr iy m htp r Imn.t*  
 "Ounnefer qui est venu en paix vers l'Occident"

35 Le participe *sdm.ty.fy*.

35.1 Cette forme, qui n'existe plus en néo-égyptien, utilise toujours la base *iw*:

(78) CT IV 87l *hftyw.i iw.ty.fy*  
 "mon ennemi qui viendra"

35.2 L'alternance entre la base *iw* de la forme *sdm.ty.fy* et la base *iy* du participe perfectif est particulièrement bien mise en évidence dans un passage d'un décret royal de Péri I:

(79) Urk. I 211, 6-7 ... *hnty.w-š nb (...)* *iy.w* (𓄿𓅀) *iw.ty.sn* (𓄿𓅀) (𓄿𓅀) *r*  
*s.t-ht.sn*

"tous les 'fermiers (?)'<sup>83</sup> (...) qui sont venus ou qui viendront aux places qui leur ont été assignées."

35.3 La base *iw* s'explique sans doute par la nature du suffixe, régulièrement écrit *-wt* (parfois seulement *-t*) avec les *tertiae* et les *quartae infirmae*<sup>84</sup>.

36 L'infinitif et le nom verbal.

36.1 Alors qu'en néo-égyptien la forme normale est *iy.t*, l'unique forme dans les Textes des Pyramides et dans les textes de l'Ancien Empire est *iw.t*. Les Coffin Texts connaissent *iw.t* et *iy.t*. Il est très possible que *iw.t* soit le nom verbal et que l'infinitif soit en fait *iy.t*. Dans les Textes des Pyramides, *iy.t* n'apparaît pas; *iw.t* se trouve régulièrement dans des situations où le nom verbal est habituellement ou même exclusivement employé. Comme le fait remarquer Allen, la paire *iy.t/iw.t* peut être comparée à des phénomènes semblables chez certains *tertiae infirmae* (*nr.t/nrw.t*, *mr.t/mrw.t*)<sup>85</sup>.

(80) Pyr. 1622b M *im.k di whm.s iw.t r.f*  
 "Puisses-tu ne pas le laisser revenir contre lui"

(81) CT I 268j *m iy.t* "en venant"

<sup>83</sup> Sur ce terme difficile à traduire, cf. Meeks, *AL*, 79.2245.

<sup>84</sup> Cf. Allen, *Inflection of the Verb*, § 604-605; Edel, *AäG*, § 681,3.

<sup>85</sup> Cf. Allen, *Inflection of the Verb*, § 678.

36.2 D'une manière générale, au cours de l'histoire de la langue, on assiste à une extension du domaine de l'infinitif au détriment du nom verbal<sup>86</sup>; on remarque un phénomène identique avec le complément verbal négatif.

37 Le parfait ancien.

37.1 Comme en néo-égyptien, la base est toujours *iy* avec les terminaisons *-kwi* et *ti/tw*<sup>87</sup>, sauf une fois dans les Coffin Texts, où on a *iw.kwi*:

(82) CT VI 42p *mtn wi iy.kwi hr.tn*  
"voyez, je suis venu auprès de vous"

(83) CT IV 330s *mk wi iw.kwi* (𓄀𓄁𓄂𓄃𓄄𓄅𓄆𓄇𓄈𓄉𓄊𓄋𓄌𓄍𓄎𓄏𓄐𓄑𓄒𓄓𓄔𓄕𓄖𓄗𓄘𓄙𓄚𓄛𓄜𓄝𓄞𓄟𓄠𓄡𓄢𓄣𓄤𓄥𓄦𓄧𓄨𓄩𓄪𓄫𓄬𓄭𓄮𓄯𓄰𓄱𓄲𓄳𓄴𓄵𓄶𓄷𓄸𓄹𓄺𓄻𓄼𓄽𓄾𓄿𓀀𓀁𓀂𓀃𓀄𓀅𓀆𓀇𓀈𓀉𓀊𓀋𓀌𓀍𓀎𓀏𓀐𓀑𓀒𓀓𓀔𓀕𓀖𓀗𓀘𓀙𓀚𓀛𓀜𓀝𓀞𓀟𓀠𓀡𓀢𓀣𓀤𓀥𓀦𓀧𓀨𓀩𓀪𓀫𓀬𓀭𓀮𓀯𓀰𓀱𓀲𓀳𓀴𓀵𓀶𓀷𓀸𓀹𓀺𓀻𓀼𓀽𓀾𓀿𓀰𓀱𓀲𓀳𓀴𓀵𓀶𓀷𓀸𓀹𓀺𓀻𓀼𓀽𓀾𓀿)

37.2 A la 3e pers. masc., les Textes des Pyramides ont presque toujours *iy*; *iw* n'est attesté que deux fois<sup>88</sup>. En revanche, *iw* est la forme normale dans les autres textes de l'Ancien Empire et dans les Coffin Texts. Le changement de forme reflète ici l'alternance entre la terminaison *-y* et *-w* et l'abandon de la première au profit de la seconde, qui est la plus récente<sup>89</sup>.

38 La forme *sdm.t.f*. Comme en néo-égyptien, la seule forme attestée dans les textes de l'Ancien Empire (en dehors des Textes des Pyramides), et dans les Coffin Texts est *iy.t.f*.

(84) CT I 174b *... r iy.t.i n.tn*  
"jusqu'à à ce que je vienne chez vous"

Dans les Textes des Pyramides, tous les exemples peuvent s'expliquer comme étant des noms verbaux ou des subjonctifs; il n'y a qu'un exemple lacuneux et d'interprétation difficile où Allen propose avec toute réserve de voir en *iw.t* une forme *sdm.t.f*<sup>90</sup>. En l'absence d'un exemple décisif, cette explication reste fort peu contraignante. Il se pourrait, comme le signale d'ailleurs Allen, qu'il faille interpréter *iw.t* comme une forme adjective. Par

<sup>86</sup> Pour des vestiges possibles en copte, voir n. 65-66.

<sup>87</sup> Il faut noter que Pyr. n'a aucun exemple de *iy/iw* au parfait ancien en dehors de la 3e pers.

<sup>88</sup> Pyr. 440a-b, 684b.

<sup>89</sup> Cf. Edel, *AäG*, §§ 572 et 573 cc; Allen, *Inflection of the Verb*, § 564 C. Sur la flexion du parfait ancien, voir la contribution de F. Kammerzell dans le présent volume.

<sup>90</sup> Allen, *Inflection of the Verb*, § 460.

ailleurs, la possibilité d'avoir affaire à un subjonctif ne doit pas être rejetée même si les Textes des Pyramides n'offrent pas en l'espèce de passage parallèle<sup>91</sup>.

### 39 La forme *sdm.n.f.*

39.1 Alors que les textes de l'Ancien Empire, en dehors des Textes des Pyramides, ne connaissent que *iy.n.f.*, les Textes des Pyramides ont presque à égalité deux formes que l'on a pris l'habitude de transcrire respectivement *iw.n.f.* et *iy.n.f.* Ces deux formes ne constituent jamais de variantes contextuelles. Selon Allen, il pourrait s'agir de formes contrastives de sens, syntaxiquement identiques<sup>92</sup>. Le seul passage qui pourrait constituer un indice dans ce sens est le suivant:

(85) Pyr. 348-350 T *j.n.f n.k, jw.n.f n.k wh' f q3sw sfhh.f nttw*  
 " It is to you that he has come . It is so that he might loosen bonds and cast off fetters that he has come to you"(trad. Allen)

39.2 Je ne pense pas que cet exemple soit suffisant pour démontrer qu'il y a ici une différence lexicale et que, par conséquent, *iy* et *iw*, à la *sdm.n.f.*, se comportent comme deux verbes distincts plutôt que comme deux radicaux d'un même verbe<sup>93</sup>. Je n'ai pu déterminer aucune opposition lexicale entre *iy* et *iw*, pas plus dans les Textes des Pyramides qu'ailleurs<sup>94</sup>. Ceci vaut également à la forme *sdm.n.f.*, où *iy* et *iw* peuvent être employés dans des contextes absolument identiques:

(86) Pyr. 20a *iw.n.(i) in.n.(i) n.k X<sup>95</sup>*

(87) Pyr. 1681a-b N *iy.n.(i) in.n.i n.k X<sup>96</sup>*

39.3 En ce qui concerne l'exemple qui nous préoccupe, s'il ne s'agit pas d'une erreur<sup>97</sup>, je pense que l'alternance entre *iy.n.f.* et *iw.n.f.*, comme dans le reste du corpus des Textes

<sup>91</sup> Voir cependant *ny sdm.f* dans les Textes des Pyramides avec un sens futur (Allen, *Inflection of the Verb*, § 335): Pyr. 2175b *nj jw.sn*; cf. CT VI 21 c, où on a *n iw* ou *n iw.t*.

<sup>92</sup> Allen, *Inflection of the Verb*, § 455.

<sup>93</sup> Cf. le cas du verbe *wdi*, qui montre également deux bases (*wd-* et *d-*) à la *sdm.n.f.*: voir Allen, *Inflection of the Verb*, § 171.

<sup>94</sup> La nuance lexicale que Allen voudrait voir dans le passage en question n'apparaît ni dans sa traduction ni dans son commentaire.

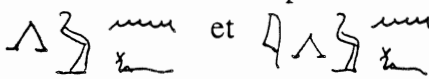
<sup>95</sup> Cf. Pyr. 22b, 69b, 2066a, 2074a.

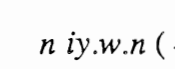
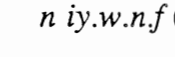
<sup>96</sup> Cf. Pyr. 132b, 1185a, 1328a-b.

<sup>97</sup> L'exemple fait également penser à des tournures comme Pyr. 2097-98 Nt (cité par Allen, *Inflection of the Verb*, § 313): *j NN pn (...)* *jw.n.k NN pn m jwnw nd.tj*.





des Pyramides, correspond à une stratification dans l'emploi des formes, celle que l'on transcrit *iw.n.f* étant la forme la plus ancienne reflétant peut-être un \**sdm.w.n.f* originel, tandis que *iy.n.f* constitue l'état le plus récent, qui s'est finalement imposé par la suite<sup>98</sup>.


En fait, la difficulté provient surtout, me semble-t-il, de l'importance exagérée que l'on accorde aux transcriptions. Ainsi la forme qu'on transcrit *iw.n.f* peut-elle s'écrire de deux manières différentes , comme on peut le voir dans l'exemple suivant:

- (88) Pyr. 333b  $n\ iy.w.n$  (  ) is NN *ds.f* (W)  
 $n\ iy.w.n.f$  (  ) is *ds.f* (T)



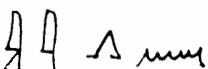

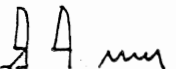


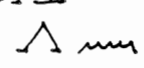


Ces formes, principalement la dernière, sont probablement des graphies plus anciennes, où le *waw* était encore noté. Par la suite, la forme s'est simplifiée et s'est écrite *iy.n.f*. Nous en avons deux bons exemples, le premier dans Ptahhotep et le second dans les Coffin Texts, qui reproduisent la même formule que celle de l'exemple 88, mais avec la graphie récente:

- (89) Ptahhotep 181 (L<sub>2</sub>)  $n\ iy.n$  (  ) is *h.t ds.s*

- (90) CT VI 401n  $n\ iy.n.f$  (  ) is *ds.f* (même contexte)

Il est d'ailleurs remarquable que la base qu'on trouve dans les Textes des Pyramides pour écrire *iw.n.f* tranche nettement avec les catégories morphologiques pour lesquelles on a la base *iw* (prospectif, subjonctif, *sdm.k3.f*, cpl. verbal négatif, *sdm.ty.fy*): cette dernière est toujours écrite . C'est pourquoi, en ce qui concerne la forme *sdm.n.f*, je me demande s'il ne serait pas plus exact de transcrire *iy.w.n.f*.

39.4 Dans les Coffin Texts, les graphies que peut prendre la forme *sdm.n.f* sont fort nombreuses. Les voici présentées dans un ordre décroissant:

- |   |  |
|---|--|
| 1)  (II 249b)  | 6)  (I 108b)  |
| 2)  (V 23b)    | 7)  (VI 110f) |
| 3)  (III 186c) | 8)  (VI 115b) |
| 4)  (VI 115b)  | 9)  (IV 63f)  |
| 5)  (I 80i)    | 10)  (I 120c) |

<sup>98</sup> Selon Thacker, *Relationship*, 250-251, *iy.n.f* représenterait le perfectif *sdm.n.f* et *iw.n.f* "l'infinitif *sdm.n.f*".

Contrairement aux Textes des Pyramides, ces formes se rencontrent souvent comme variantes textuelles<sup>99</sup>. Un même cercueil n'est pas toujours constant, parfois même sur très peu de distance<sup>100</sup>. Ce qui importe ici, est de constater, d'une part, qu'il n'y a aucune différence entre toutes ces formes (dans lesquelles on retrouve les trois formes communément utilisées dans les Textes des Pyramides) et, d'autre part, que ce sont les formes où le *waw* a disparu qui sont de loin les plus représentées. J'y verrai donc une confirmation de l'hypothèse avancée plus haut.

40 Je voudrais terminer ce rapide survol de l'égyptien de la première phase en montrant qu'il n'y a aucune différence sémantique entre *iy* et *iw*.

40.1 Dans les textes de l'Ancien Empire, on trouve ce fort bel exemple tiré d'une inscription de Saqqarah<sup>101</sup>:

(91) *imy iw.t* (𓂏𓂛𓂏) *n.i m3hd pn dr iy.t* (𓂏𓂛𓂏) *hry-hb.t*  
 "(litt.) fais que vienne à moi cette antilope avant que le prêtre-lecteur ne vienne"

Il s'agit dans les deux cas d'un mouvement de nature identique; la seule différence est d'ordre morphologique: on a le radical *iw* au subjonctif et le radical *iy* à la forme *sdm.t.f*.

D'autres exemples tirés des Textes des Pyramides montrent *iy* et *iw* utilisés dans un même paragraphe. La seule différence se trouve dans la catégorie morphologique:

(92) Pyr. 333 b-c (W) *n iw.n is NN ds.f, in wp.t iy.t r.f*  
 "C'est n'est pas de lui même que NN est venu a lui, c'est un message qui est venu à lui"<sup>102</sup>

Comparer avec Pt. 181 *n iy.n is h.t ds.s*  
 "Ce n'est pas de lui-même que le bien arrive."

(93) Pyr. 1280 b-c *iy h3.t iy dr.t Is.t t3y hn' Nbt-Hwt iw.n.sn m shn sn.sn Wsir*  
 "Celle qui jette des cris perçants est venue, le milan est venu. C'est Isis et Nephthys: c'est en quête de leur frère Osiris qu'elles sont venues"

Dans l'exemple suivant, on remarquera l'alternance entre *šm* et *iy/iw* suivant ce qui est considéré comme le point important au moment de l'énonciation (en l'occurrence, le roi):

<sup>99</sup> P. ex. II 18a (4 graphies), VI 110f (trois graphies), etc.

<sup>100</sup> Comparer p. ex. la version de B<sub>2</sub>P en V 23b (*iy.n.i* 𓂏𓂛𓂏) avec celle qu'on trouve en V 23j (*iy.w.n* 𓂏𓂛𓂏); même phénomène en I 117b (version de B<sub>1</sub>L).



<sup>101</sup> Capart, *Une rue de tombeaux à Saqqarah*, 45 (cité par Edel, *AäG*, § 735).

<sup>102</sup> On a la variante contextuelle *iy.n*. Voir les textes parallèles de CT VI 401 n-o et CT V 171 f.

- (94) Pyr. 232 a *swt iy ir NN, ny šm NN ir.f*  
 "C'est celui qui vient contre le roi, le roi ne va pas contre lui"

Ce passage montre clairement comment *iy/iw* et *šm* servent à hiérarchiser le message en dehors de l'opposition traditionnelle qu'on trouve dans le discours (énonciateur/récepteur, d'une part, et monde extérieur d'autre part).

Je rappellerai ici pour mémoire l'exemple 79:

- (79) Urk. I 211, 6-7 ... *hnty.w-š nb (...)* *iy.w* (  ) *iw.ty.sn* (  ) *r*  
*s.t-ht.sn*

"tous les 'fermiers' (?) (...) qui sont venus ou qui viendront aux places qui leur ont été assignées"

40.2 De même, dans les Coffin Texts, on remarque que la distribution entre les deux bases est purement morphologique. Le procédé est particulièrement visible dans une série d'exemples où une même formule ou expression apparaît à des formes différentes de la conjugaison:

40.2.1 *iy/iw hr.k/tn* (venir auprès de toi/vous)

- (95) CT VI 42p *mtn wi iy.kwi hr.tn* (parfait ancien, 1re sg.)  
 (96) CT I 135b *mk Wsir pn iw hr.k* (parfait ancien, 3e m. sg.)  
 (97) CT I 116b *mk N tn iy.ti hr.t* (parfait ancien, 3e f. sg.)  
 (98) CT V 29c *iy.n.i hr.k* (forme emphatique *sdm.n.f*)

40.2.2 *iy/iw m iw (n) srsr* (venir de l'île du Feu)

- (99) CT II 228a *iy špt m iw srsr* (perfectif)  
 (100) CT I 169f *m3w iw.f m iw n srsr* (forme circonstancielle)  
 (101) CT II 252a-c *iww m-ht.i m iw n srsr* (part. imperfectif)  
 (102) CT IV 110h *Hpri iy m iw n srsr* (part. perfectif)  
 (103) CT I 141e *dr wn.t.s iy.ti (...) m iw n srsr* (parfait ancien, 3e f. sg.)  
 (104) CT I 161c *iy.n s3 m iw n srsr* (emphatique *sdm.n.f*)

40.2.3 *iy/iw m ksw* (venir en se prosternant)

- (105) CT IV 61c *iw.t imy.w h''.t n N pn m ksw* (subjonctif)  
 (106) CT V 160b *rhy.t iw.t n.i m ksw* (part. prosp.)

La répartition est particulièrement bien mise en évidence dans le passage suivant (CT I 273b) où la tradition se répartit en deux groupes: le premier a recouru au prospectif et le second à la forme *sdm.n.f* emphatique. Dans le premier cas, on a:

(107) *iw.sn n.k m ksw* (𐎗𐎓𐎎𐎕𐎎𐎓𐎕𐎗𐎓𐎕𐎗);

dans le second:

(108) *iy.n.sn n.k m ksw* (𐎗𐎓𐎎𐎕𐎎𐎓𐎕𐎗𐎓𐎕𐎗)

#### 40.2.4 *mk/mtn* (sujet) *iy/iw* (parfait ancien) (Vois, X est venu)

- |       |             |  |
|-------|-------------|--|
| (109) | CT III 139d | <i>mk wi iy.kwi</i> (1 <sup>re</sup> pers. sg.)      |
| (110) | CT II 140c  | <i>mk tw iy.tw</i> (2 <sup>e</sup> pers. m. sg.)     |
| (111) | CT IV 49r   | <i>mk N iw</i> (3 <sup>e</sup> pers. m. sg.)         |
| (112) | CT IV 256b  | <i>mk N tn iy.ti</i> (3 <sup>e</sup> pers. fém. sg.) |

#### IV Conclusion

41 Durant toute l'histoire de la langue égyptienne, il n'a pas été possible de relever la moindre différence sémantique entre *iy* et *iw*. Les deux "verbes" décrivent toujours un mouvement se faisant vers la personne ou l'endroit que le narrateur ou le locuteur considère comme étant le point important à ce moment du récit ou du discours.

42 En revanche, dès l'ancien égyptien, *iy* et *iw* se répartissent d'une manière fort stricte en fonction de la morphologie (voir le tableau récapitulatif).

43 La conclusion qui s'impose naturellement est d'admettre qu'on a affaire à un seul et unique verbe se réalisant "matériellement" sous deux bases graphiques différentes suivant la nature des schèmes morphologiques. L'évolution d'un paradigme donné peut altérer le schème de départ et favoriser ainsi l'emploi d'une nouvelle base; c'est ce qu'on observe notamment au *sdm.n.f*, où la forme originelle *iy.w.n.f* se réalise d'abord graphiquement avec la base 𐎗𐎓 ou 𐎗𐎓𐎕, puis exclusivement avec la base *iy-*. Cette évolution est clairement perceptible à travers les exemples parallèles provenant des Textes des Pyramides et des Coffin Texts<sup>103</sup>. Une situation analogue peut être observée en ce qui concerne l'alternance des graphies du parfait ancien à la 3<sup>e</sup> p. m. sing. Une nouvelle fois, l'explication réside dans l'évolution morphologique de la construction et dépasse donc le cas particulier de *iy/iw*.

44 Il serait d'ailleurs extraordinaire que deux formes graphiques aussi proches et que rien ne distingue sur le plan sémantique puissent être deux verbes différents. Ou alors, il faudrait admettre qu'il a existé dans la protohistoire de l'égyptien deux verbes morphologiquement fort proches, de sens voisin mais distinct, dont les champs sémantiques se

<sup>103</sup> Ce fait pourrait ainsi se révéler très intéressant pour la datation des différentes parties des Textes des Pyramides.

seraient progressivement recouverts suite à une longue cohabitation. Mais c'est là quitter le domaine des faits pour s'aventurer vers ce qui n'est encore que le monde du possible<sup>104</sup>. Le cas d'un verbe unique se réalisant sous deux thèmes distincts n'est pas unique: on peut citer les verbes *wḏi* et *rḏi*, dont le comportement est bien connu, et peut-être ajouter, en néo-égyptien, *tṣi/iṯṣi* "prendre"<sup>105</sup>.

45 Le verbe unique pourrait être *\*iwi*, c'est-à-dire un *tertiae infirmae*. Et il faut reconnaître que *iy/iw* présente de nombreux traits communs aux *tertiae infirmae*:

- a) un infinitif féminin: *iy.t*,
- b) une distinction entre l'infinitif (*iy.t*) et le nom verbal (*iw.t*)
- c) le redoublement de la 2e radicale à la forme *mrr.f* (*iww.f*)
- d) un suffixe *-wt-* et non *-t-* à la forme *sḏm.ty.fy* (*iw.ty.fy*)
- e) au subjonctif (*iw.t.f*), une forme comparable à *ini*, un autre *tertiae infirmae* (*in.t.f*).

46 Enfin, d'une manière plus générale, le cas particulier de *iy/iw*, avec ses nombreuses alternances graphiques, offre une occasion unique d'étudier de plus près la composition de certains schèmes morphologiques verbaux. Il devrait également permettre de révéler la persistance de certaines constructions ou de certains schèmes à des époques où on ne s'attend plus guère à les trouver<sup>106</sup>.

---

<sup>104</sup> La situation de l'égyptien semble en tous cas fort différente de celle des langues romanes, par exemple, où on a affaire à un paradigme composite, où les formes proviennent de deux verbes à l'origine bien distincts (p. ex. "je vais", mais "nous allons").

<sup>105</sup> Ici aussi, il ne semble y avoir aucune différence sémantique: voir en dernier lieu (avec la bibliographie), McDowell, *Jurisdiction*, 38.

<sup>106</sup> P. ex. le participe imperfectif *iw(w)* en n.-ég., passé sous silence dans les grammaires, mais dont l'existence est encore démontrée par la construction *i.ir stp* pour exprimer le présent général avec n'importe quelle catégorie de verbes, contrairement à l'emploi de l'auxiliaire *i.ir* avec des verbes de plus de trois radicales pour exprimer le passé et constituant un allomorphe du schème (*i*).*stp* utilisé avec les verbes de moins de quatre radicales. Cf. encore la persistance du nom verbal *iw(t)* non plus comme unité productive (remplacé dans cet emploi par l'infinitif), mais comme élément lexicalisé.

	<i>Iy</i>	<i>Iw</i>
Infinitif	253	1
Statif + 0	1	59
+ <i>-kwi</i>	2	1
+ <i>-ti/tw</i>	21	-
Perfectif ( <i>bw stp.f</i> )	7	-
Prospectif *	2	105
<i>Stp.n.f</i>	2	1
<i>Stp.t.f</i>	4	1
<i>Bw stp.t.f</i>	2	-
Emph. passé ( <i>stp.f</i> )	5	-
Emph. prosp. ( <i>i.stp.f</i> )	-	5
Participe perfectif	13	-
Participe imperfectif	-	4
Compl. verbal négatif & Nom verbal	-	2

\* Voir § 17 pour la composition.

TABL. N° 1 - NEO-EGYPTIEN

	Néo-égyptien	Démotique	Copte	Grec
Infinitif	<i>iy</i>	<i>iy</i>	ϵΙ	
Qualitatif + 0 + <i>kwi</i> + <i>ti/tw</i>	<i>iw</i> <i>iy.kwi</i> <i>iy.ti</i>	<i>iw</i> <i>iy.kwi</i> <i>iy.ti</i>		-ϵν- -ητλ-
Prospectif	<i>iw</i>	<i>iw</i>	T-ⲁⲐⲐⲐ-	
Participe perf.	<i>iy</i>			ι-
Nom verbal	<i>iw</i> <i>m iw</i>	<i>in-iw</i>	ⲁⲐⲐⲐ, ϵⲐⲐ NHY	

TABL. N°2

Constructions	Formes	Paragraphes
Infinitif	<i>iy.(t)</i>	9; 22.1; 23.2; 36
Compl. verbal négatif	<i>iw*</i>	10; 29
Nom verbal	<i>iw.(t)*</i>	11.5; 23.3; 36
Statif + 0 + <i>kwi</i> + <i>ti/tw</i>	<i>iy &gt; iw</i> <i>iy.kwi</i> <i>iy.ti/tw</i>	11; 22.2; 24.1; 37
Perfectif <i>sdm.f</i>	<i>iy.f</i>	32
<i>n/bw sdm.f</i> perfectif	<i>n/bw iy.f</i>	12
<i>Sdm.n.f</i>	<i>iw.n.f &gt; iy.n.f</i>	14; 39
F. subst. <i>mrr.f</i>	<i>iww.f **</i>	44
Prospectif <i>sdm.w.f</i>	<i>iw.f **</i>	30
Subjonctif <i>sdm.f</i>	<i>iw.t.f &gt; iw.f</i>	17; 22.3; 30
<i>Hr-sdm.f</i> (aoriste) < <i>sdm.hr.f</i>	<i>hr-iw.f</i>	17.6
<i>n/bw sdm.f</i> (aoriste)	<i>n/bw iw.f</i>	17.7
<i>Sdm.k3.f</i>	<i>iw.k3.f **</i>	31
Emph. perf. <i>sdm.f</i>	<i>iy.f</i>	13
Emph. prosp. ( <i>i</i> ). <i>sdm.f</i>	( <i>i</i> ). <i>iw.f</i>	18
<i>Sdm.t.f</i>	<i>iy.t.f</i>	15; 38
<i>n/bw sdm.t.f</i>	<i>n/bw iy.t.f</i>	15
Participe perfectif	<i>iy</i>	16; 24.2; 34
Participe imperfectif	<i>iw(w)</i>	19; 33
<i>Sdm.ty.fy</i>	<i>iw.ty.fy **</i>	35

\* forme lexicalisée en néo-égyptien

\*\* disparu en néo-égyptien



## Bibliography

- Allen, J. P., "Is the 'Emphatic' Sentence an Adverbial-Predicate Construction?," *GM* 32 (1979), 7-15.
- , "Synthetic and Analytic Tenses in the Pyramid Texts," in: *L'Égyptologie en 1979*, 20-27.
- , *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts*. BA 2, Malibu 1984.
- , "Features of non-verbal predicates in Old Egyptian," in: *Crossroad*, 9-44.
- , "Tense in Classical Egyptian," in: W. K. Simpson (Ed.), *Essays on Egyptian Grammar*. YES 1, New Haven 1986, 1-21.
- Allen, T. G., *A Handbook of the Egyptian Collection of the Art Institute of Chicago*, Chicago 1923.
- , "Independent uses of the Egyptian qualitative," *JAOS* 49 (1929), 160-67.
- Andersen, F. I., *The Hebrew Verbless Clause in the Pentateuch*. JBL Monograph Series 14, Nashville 1970.
- Assmann, J., *Liturgische Lieder an den Sonnengott*. MÄS 19, Berlin 1969.
- , "Ägyptologie und Linguistik," *GM* 11 (1974), 59-76.
- , *Ägyptische Hymnen und Gebete*, Zürich-München 1975.
- , "Ewigkeit," in: *LÄ* II, 47-54.
- , "Persönlichkeitsbegriff und -bewußtsein," in: *LÄ* IV, 963-78.
- , "Schrift, Tod und Identität. Das Grab als Vorschule der Literatur im alten Ägypten," in: A. und J. Assmann - Chr. Hardmeier (Hgg.), *Schrift und Gedächtnis*. Archäologie der literarischen Kommunikation 1, München 1983, 64-93.
- , *Re und Amun. Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18. - 20. Dynastie*. OBO 51, Freiburg 1983.
- , *Ägypten. Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*. Urban-Taschenbücher 366, Stuttgart 1984.
- , "Verklärung," in: *LÄ* VI, 998-1006.
- , "State and Religion in the New Kingdom," in: W. K. Simpson (Ed.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*. YES 3, New Haven 1989, 68-82.
- , "Egyptian Mortuary Liturgies," in: *Studies Lichtheim*, 1-45.
- Baer, K., "A Deed of Endowment in a Letter of the Time of Ppjj I?," *ZÄS* 93 (1966), 1-9.
- Bally, Ch., "L'expression des idées de sphère personnelle et de solidarité dans les langues indo-européennes," in: F. Frankhauser - J. Jud (Eds.), *Festschrift Louis Gauchat*, Aarau 1926, 68-78.
- , *Linguistique générale et linguistique française*, Bern 1965.

- Bakir, A., *Ancient Egyptian Epistolography*. BdE 48, Cairo 1970.
- Barns, J. W. B., *The Ashmolean Ostrakon of Sinuhe*, London 1952.
- Barta, W., *Die Bedeutung der Pyramidentexte für den verstorbenen König*. MÄS 39, München 1981.
- , "Das Personalpronomen der *wj*-Reihe als Proklitikon im adverbialen Nominalsatz," *ZÄS* 112 (1985), 94-104.
- , "Das Erstnomen des A B pw-Satzes," *GM* 88 (1985), 7-9.
- von Beckerath, J., "Die 'Stele der Verbannten' im Museum des Louvre," *RdE* 20 (1968), 7-36.
- , "Zeiteinteilung, -messung," in: *LÄ VI*, 1371-72.
- Belova, A., "Sur la reconstruction du vocalisme afroasiatique: quelques correspondances égypto-sémitiques," in: H. G. Mukarovsky (Ed.), *Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress 1987*. Vol. 2, Beiträge zur Afrikanistik 41, Wien 1991, 85-93.
- Behnk, F., *Grammatik der Texte aus El-Amarna*, Paris 1930.
- Benveniste, E. *Problèmes de linguistique générale*, vol. 1, Paris 1966.
- , *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol. 1, Paris 1969.
- , *Problèmes de linguistique générale*, vol. 2, Paris 1974.
- Berlev, O., "The Date of the 'Eloquent Peasant'," in: *Festschrift Fecht*, 78-83.
- Birkenmaier, W., *Artikelfunktionen in einer artikellosen Sprache. Studien zur nominalen Determination im Russischen*. Forum Slavicum 34, München 1979.
- Blackman, A. M., *The Rock Tombs of Meir, Part 1-3*. 3 vols., London 1914-15.
- , "Some Notes on the Story of Sinuhe and Other Egyptian Texts," *JEA* 22 (1936), 35-44.
- Blumenthal, E., *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches I*. ASAW 61, Berlin 1970.
- , "Die Textgattung Expeditionsbericht in Ägypten," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 85-118.
- , "Ptahhotep und der 'Stab des Alters'," in: *Festschrift Fecht*, 84-97.
- Bolinger, D., *Intonation*, Harmondsworth 1972.
- van den Boorn, G. P. F., "*Wd'-ryt* and Justice at the Gate," *JNES* 44 (1985), 1-25.
- , *The Duties of the Vizier. Civil Administration in Early New Kingdom*. Studies in Egyptology, London/New York 1988.
- Boretzky, N., *Einführung in die historische Linguistik*. rororo Studium 108, Reinbeck 1977.
- Borghouts, J. F., "*Iw sdm.f* in Late Egyptian," *JNES* 28 (1969), 184-91.
- , "A Special Use of the Emphatic *sdm.f* in Late Egyptian," *BiOr* 29 (1972), 270-76.
- , *Ancient Egyptian Magical Texts*. Nisaba 9, Leiden 1978.
- , "Prominence Constructions and Pragmatic Functions," in: *Crossroad*, 45-70.
- Bossong, G., "Variabilité positionnelle et universaux pragmatiques," *BSLP* 75 (1980), 39-67.
- Bosticco, S., *Museo archeologico di Firenze. Le stele egiziane*. Vol. I: dall'Antico al Nuovo Regno, Rome 1959.

- Brockelmann, C., *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*. 2 Bde, Berlin 1908-13.
- Brunner, H., *Die Geburt des Gottkönigs*. ÄgAbh 10, Wiesbaden 1964.
- , "Persönliche Frömmigkeit," in: *LÄ IV*, 955
- Brunner-Traut, E., "Altägyptische Sprache und Kindersprache. Eine linguistische Anregung," *SAK 1* (1974), 61-81.
- Bruyère, B., *Mert Seger à Deir el-Médineh*. MIFAO 58, Le Caire 1930.
- Buccellati, G., "An Interpretation of the Akkadian Stative as a Nominal Sentence," *JNES 27* (1968), 1-12.
- , "The State of the 'Stative'," in: Y. L. Arbeitman (Ed.), *Fucus*. Current Issues in Linguistic Theory 58, Amsterdam 1988, 153-89.
- de Buck, A., "Some New Interpretations on Sinuhe," in: *Studies Presented to F. Ll. Griffith*, London 1932, 57-60.
- , *Egyptian Readingbook*, vol. 1, Leiden 1948.
- Callender, J. B., "Grammatical Models in Egyptology," *Orientalia 42* (1973), 47-77.
- , "Afroasiatic cases and the formation of Ancient Egyptian constructions with possessive suffixes," *Afroasiatic Linguistics 2/6*, Malibu 1975.
- , *Middle Egyptian*, Afroasiatic Dialects 2, Malibu 1975.
- , Review of Schenkel, *Suffixkonjugation*. *BiOr 34* (1977), 305-7.
- , "Grammatical Models and 'Middle Egyptian,'" *JEA 69* (1983), 154-58.
- , "Sentence initial position in Egyptian," *CdE 58* (1983), 83-96.
- , *Studies in the Nominal Sentence in Egyptian and Coptic*. NES 24, Berkeley/Los Angeles 1984.
- , "Discourse and sentence structure in Egyptian," in: *Crossroad*, 71-89.
- Camino, R. A., *Late Egyptian Miscellanies*, London 1954.
- , "Brief," in: *LÄ I*, 855-64.
- Capart, J., *Une rue de tombeaux à Saqqarah*, Bruxelles 1907.
- Carr, D., *Time Narrative and History*. Bloomington/Indianapolis 1986.
- Černý, J., "Le caractère des *Oushebtis* d'après les idées du Nouvel Empire. I. – Les tablettes Rogers et McCullum. II. – Sur un passage du chapitre supplémentaire 166 du *Livre des Morts*," *BIFAO 41* (1942), 105-33.
- , *Répertoire onomastique de Deir el-Médineh*. DFIFAO 12, Le Caire 1949.
- , *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge/New York 1976.
- Černý, J. - A. H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*, Oxford 1957.
- Černý, J. - S. I. Groll, *A Late Egyptian Grammar*. Studia Pohl: Series Major 4, Rome 31984.
- Chaîne, M., "La forme p<sub>Δ</sub> du verbe ʾp<sub>l</sub>," *RdE 2* (1936), 35-6.
- Chassinat, É., *Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti*. MIFAO 23, Le Caire 1911.
- Chetveruchin, A. S. "Unexpected linguistic interpretation of JN 'say(s), said'," *GM 104* (1988), 75-88.

- Chomsky, N., "Deep Structure, Surface Structure, and Semantic Interpretation," in: D. D. Steinberg - L. A. Jakobovits (Eds.), *Semantics: An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics and Psychology*, Cambridge 1971, 183-216.
- Christopherson, P., *The Articles: a Study of their Theory and Use in English*. Copenhagen/London 1939.
- Cifola, B., "Ramses III and the Sea Peoples: A Structural Analysis of the Medinet Habu Inscriptions," *Orientalia* 57 (1988), 275-306.
- Clère, J. J., "Une stèle familiale abydonienne de la XII<sup>e</sup> Dynastie," *BIFAO* 85 (1985), 77-87.
- Clère, J. J. - J. Vandier, *Textes de la première période intermédiaire*. BAe 10, Bruxelles 1948.
- Collier, M., "The circumstantial *sḏm(f)/sḏm.n(f)* as verbal-forms in Middle Egyptian," *JEA* 76 (1990), 73-85.
- Comrie, B., "The formation of relative clauses," in: B. Lloyd - J. Gay (Eds.), *Universals of Human Thought: some African evidence*, Cambridge 1981, 215-33.
- Coseriu, E., *Synchronie, Diachronie und Geschichte*, München 1974.
- , *Sprachtheorie und allgemeine Sprachwissenschaft*, München 1975.
- Couper-Kuhlen, E., "A New Look at Contrastive Intonation," in: R. J. Watts - U. Weidman (Eds.), *Modes of Interpretation. Essays Presented to Ernst Leisi on the Occasion of His 65th Birthday*. TBL 260, Tübingen 1984, 137-58.
- Crossroad. Chaos or the Beginning of a New Paradigm*. Papers from the Conference on Egyptian Grammar (Helsingør 28-30 May 1986), ed. by G. Englund and P. J. Frandsen. CNI Publications 1, Copenhagen 1986.
- Crum, W.E., "Verbalpräfixe im Koptischen," *ZÄS* 65 (1930), 125-27.
- , *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939.
- Culler, J., *Structuralist Poetics*, London 1975.
- Daneš, F., "A three-level approach to syntax," *TLP* 1 (1964), 225-40.
- , "Order of Elements and Sentence Intonation," in: *To Honor Roman Jakobson. Essays on the Occasion of his Seventieth Birthday*, vol. I, The Hague 1967, 499-512.
- Darwin, Ch., *The Origin of Species*, London 1859 [repr. Harmondsworth 1985].
- Davies, N. de G., "Akhenaten at Thebes," *JEA* 9 (1923), 132-52.
- , *The Tomb of Ken-Amun at Thebes*. PMMA 5, New York 1930.
- Davis, V. L., *Syntax of the Negative Particle bw and bn in Late Egyptian*. MÄS 29, München 1973.
- von Deines, H. - W. Westendorf, *Wörterbuch der medizinischen Texte*. 2 Bde, GMAÄ 7, Berlin 1961-2.
- Depuydt, L., "Coffin Texts 414 J-K: Aspects of Syntax," *GM* 58 (1982), 15-25.
- , "The Standard Theory of the 'Emphatic' Forms in Classical (Middle) Egyptian: a Historical Survey," *OLP* 14 (1983), 13-54.
- , "A propos de la notion de mouvement en copte et en égyptien," *CdE* 60 (1985), 85-93.
- , "The Emphatic Nominal Sentence in Egyptian and Coptic," in: *Crossroad*, 91-117.
- , "The Emphatic Nominal Sentence in Egyptian and Coptic," *Orientalia* 56 (1987), 37-54.

- , "New Horizons in Coptic and Egyptian Linguistics," *CdE* 63 (1988), 391-406.
- , "The Contingent Tenses of Egyptian," *Orientalia* 58 (1989), 1-27.
- Derchain, Ph., "Sinouhé et Ammounech," *GM* 87 (1985), 7-14.
- , "A propos de performativité. Penser anciens et articles recents," *GM* 110 (1989), 13-18.
- Diakonoff, I. M., "Ancient writing and ancient written language: pitfalls and peculiarities in the study of Sumerian," in: S. J. Lieberman (Ed.), *Sumeriological Studies in Honor of Thorkild Jacobsen*. Assyriological Studies 20, Chicago 1976, 99-121.
- Doret, É., "A Note on the Egyptian Construction Noun + *sdm.f*," *JNES* 39 (1980), 37-45.
- , "La première personne du passé dans les textes narratifs de l'Ancien Empire," *BSEG* 7 (1982), 17-31.
- , *The Narrative Verbal System of Old and Middle Egyptian*. Cahiers d'Orientalisme 12, Genève 1986.
- , "Sur une caractéristique grammaticale de quelques sarcophages d'El-Bersheh," *BSEG* 13 (1989), 45-50.
- , "Phrase nominale, identité et substitution dans les textes des sarcophages (première partie)," *RdE* 40 (1989), 49-63.
- , "Phrase nominale, identité et substitution dans les textes des sarcophages (seconde partie)," *RdE* 41 (1990), 39-56.
- Edel, E., *Untersuchungen zur Phraseologie der ägyptischen Inschriften des Alten Reiches*. MDAIK 13.1, Wien 1945.
- , *Altägyptische Grammatik*. 2 Bde, AnOr 34/35, Rom 1955-64.
- , "Zur Etymologie und hieroglyphischen Schreibung der Präpositionen  $\overline{M}\overline{N}$  und  $\overline{N}\overline{T}\overline{\epsilon}$ ," *Orientalia* 36 (1967), 67-75.
- , *Hieroglyphische Inschriften des Alten Reiches*. ARWAW 67, Opladen 1981.
- Edgerton, W. F., "On the origin of certain Coptic verbal forms," *JAOS* 55 (1935), 257-67.
- , "Stress, Vowel Quantity and Syllable Division in Egyptian," *JNES* 6 (1947), 1-17.
- Edgerton, W. F. - J. Wilson, *The Historical Records of Ramses III: The Texts in Medinet Habu*. Vols. I-II, SAOC 12, Chicago 1936.
- Edwards, I. E. S., "The Bankes Papyri I and II," *JEA* 68 (1982), 126-33.
- L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches*. Tome I. Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique 595, Paris 1982.
- Elanskaia, A. I., "The *t-causativa* in Coptic," in: *Studies Polotsky*, 80-130.
- Eliade, M., *Traité d'histoire des religions*, Paris 1964.
- Erichsen, W., *Demotisches Glossar*, Kopenhagen 1954.
- Erman, A., *Die Flexion des ägyptischen Verbums*. SPAW, Phil.-Hist. Cl. 1900, 317-53.
- , *Zaubersprüche für Mutter und Kind. Aus dem Papyrus 3027 des Berliner Museums*. APAW, Phil.-Hist. Cl., Berlin 1901.
- , *Ägyptische Grammatik*. Porta Linguarum Orientalium 15, Berlin 21902.
- , *Neuägyptische Grammatik*, Leipzig 21933.
- , *Die Religion der Ägypter. Ihr Werden und Vergehen in vier Jahrtausenden*, Berlin 1934.

- Even-Zohar, I., "Polysystem Studies," in: *Poetics Today* 11.1, Durham 1990.
- Eyre, C. J., "Approaches to the analysis of Egyptian sentences: syntax and pragmatics," in: *Crossroad*, 119-43.
- , "Speculations on the structure of Middle Egyptian," in: *Lingua Sapientissima*, 22-46.
- , "Egyptian and Semitic conjugation systems in diachronic perspective," *BiOr* 45 (1988), 5-18.
- , "Tense or aspect in Middle Egyptian?," in: *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses. Beihefte SAK* 3 (1988), 51-65.
- Fairclough, N., "Register, power and socio-semantic change," in: D. Birth - M. O'Toole (Eds.), *Functions of Style*, London 1988, 111-25.
- Faulkner, R. O., "The Installation of the Vizier," *JEA* 41 (1955), 18-29.
- , *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford 1962.
- , *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*. 2 vols., Oxford 1969.
- , *The Ancient Egyptian Coffin Texts*. 3 vols., Warminster 1973-78.
- Fecht, G., "Die *i*-Klasse bei den anfangsbetonten koptischen Infinitiven starker dreiradikaler Verben," *Orientalia* 24 (1955), 288-95.
- , *Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache*. ÄF 21, Glückstadt 1960.
- , "Prosodie," in: *LÄ* IV, 1127-54.
- , "Cruces Interpretum in der Lehre des Ptahhotep (Maximen 7, 9, 13,14) und das Alter der Lehre," in: *Hommages à François Daumas*. 2 vols., Montpellier 1986, 227-51.
- Finnegan, R., *Literacy and Orality: Studies in the Technology of Communication*. Oxford 1988.
- Fischer, H., "The Nubian Mercenaries of Gebelein during the First Intermediate Period," *Kush* 9 (1961), 44-80.
- , "*Sh3-sn* (Florence 1774)," *RdE* 24 (1972), 64-71.
- , "Some Early Monuments from Busiris, in the Egyptian Delta," *MMJ* 11 (1976), 5-24.
- , "Two replies," *GM* 49 (1981), 25-31.
- Fischer-Elfert, H.-W., *Die satirische Streitschrift des Papyrus Anastasi I*. KÄT, Wiesbaden 1983.
- Form und Mass. Beiträge zur Literatur, Sprache und Kunst des Alten Ägypten. Festschrift für Gerhard Fecht zum 65. Geburtstag am 6 Februar 1987*. ÄAT 12, Wiesbaden 1987.
- Foster, J. L., "The *sḏm.f* and *sḏm.n.f* Forms in the Tale of Sinuhe," *RdE* 34 (1982-83), 27-52.
- , "'The Shipwrecked Sailor': Prose or verse?," *SAK* 15 (1988), 69-109.
- Foucault, M., *Les mots et les choses: une archéologie des sciences*, Paris 1966.
- Fragen an die altägyptische Literatur. Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*. Hg. von J. Assmann, E. Feucht und R. Grieshammer, Wiesbaden 1977.
- Frandsen, P. J., *An Outline of the Late Egyptian Verbal System*. Copenhagen 1974.
- , "On the Relevance of Logical Analysis," in: *Crossroad*, 145-59.
- Frankfort, H. - J. Pendlebury, *The City of Akhenaten II*. EES Memoirs 40, London 1933.

- Fries, U., "Theme and Rheme Revisited," in: R. J. Watts - U. Weidman (Eds.), *Modes of Interpretation. Essays Presented to Ernst Leisi on the Occasion of His 65th Birthday*. TBL 260, Tübingen 1984, 177-92.
- Gamer-Wallert, I., "Baum, heiliger," in: *LÄ I*, 655-66.
- Gardies, J. L., *Esquisse d'une grammaire pure*. Paris 1975.
- Gardiner, A. H., *Egyptian Hieratic Texts I*, Leipzig 1911.
- , Review of Polotsky, *Études de syntaxe copte*. *JEA* 33 (1947), 95-101.
- , *Ramesside Administrative Documents*, London 1948.
- , "A Pharaonic Encomium," *JEA* 42 (1956), 8-20.
- , *Egyptian Grammar, being an introduction to the study of Hieroglyphs*, Oxford 1957.
- Gardiner, A. H. - T. E. Peet - J. Černý, *The Inscriptions of Sinai II*, London 1955.
- Gardiner, A. H. - K. Sethe, *Egyptian Letters to the Dead*, London 1928.
- Geach, P. T., "Subject and Predicate," *Mind* 49 (1950), 461-82.
- Gelb, I. J., *Sequential Reconstruction of Proto-Akkadian*. Assyriological Studies 18, Chicago 1969.
- Gilula, M., "An Adjectival Predicative Expression of Possession in Middle Egyptian," *RdE* 20 (1968), 55-61.
- , Review of Satzinger, *Die negativen Konstruktionen*. *JEA* 56 (1970), 205-14.
- , "Coffin Texts Spell 148," *JEA* 57 (1971), 14-19.
- , "An Unusual Nominal Pattern in Middle Egyptian," *JEA* 62 (1976), 160-75.
- , "Sinuhe B 255," *JNES* 35 (1976), 25-28.
- , "Shipwrecked Sailor, lines 184-85," in: E. F. Wente and J. H. Johnson (Eds.), *Studies in Honor of Georges R. Hughes*. SAOC 39, Chicago 1976, 75-82.
- , "The stative form of the verb *sdm* 'to hear'," *JARCE* 14 (1977), 37-46.
- , "Does God exist?," in: *Studies Polotsky*, 390-400.
- Givón, T., *On Understanding Grammar*. Perspectives in Neurolinguistics and Psycholinguistics. New York/San Francisco/London 1979.
- Goedicke, H., "Untersuchungen zur altägyptischen Rechtsprechung I. Die altägyptischen Ausdrücke für 'richten'," *MIO* 7 (1963), 333-67.
- Goldwasser, O., "A Late Egyptian Epistolary Formula as an Aid to Dating Ramesside Texts," in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 50-56.
- , "On the Choice of Registers – Studies on the Grammar of Papyrus Anastasi I," in: *Studies Lichtheim*, 200-240.
- Goody, E. N. "Towards a Theory of Questions," in: E. N. Goody (Ed.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction*, Cambridge 1978, 17-43.
- Goody, J., *The Interface between the Written and the Oral*, Cambridge 1987.
- Graefe, E., "Morgenstern," in: *LÄ IV*, 206.
- Grapow, H., *Von den medizinischen Texten*. GMAÄ 2, Berlin 1955.
- , *Die medizinischen Texte in hieroglyphischer Umschreibung autographiert*. GMAÄ 5, Berlin 1958.
- Green, M., *The Coptic Share Pattern and its Egyptian Ancestors: A Reassessment of the Aorist Pattern in the Egyptian Language*, Warminster 1984.

- Greenberg, J. H., "The Afroasiatic (Hamito-Semitic) Present," *JAOS* 72 (1952): 1-9.  
 ---, *Essays in Linguistics*, Chicago 1963.
- Gregory, M., "Aspects of varieties differentiation," *Journal of Linguistics* 3 (1967), 177-198.
- Greimas, A. J., *On Meaning*, London 1987.
- Griffith, F. Ll., *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*, London 1898.  
 ---, *Demotic Graffiti from the Dodecaschoenus*, Oxford 1935.
- Griffiths, J. G., "Love as a disease," in: *Studies Lichtheim*, 349-64.
- Grimal, N.C., *Études sur la propagande royale égyptienne I: La stèle triomphale de Pi('ankh)y au Musée de Caire, JE 48862 et 47086-47089*. MIFAO 105, Le Caire 1981.
- Groll, S. I., *Non-Verbal Sentence Patterns in Late Egyptian*, London 1967.  
 ---, "'*Iw sdm.f* in Late Egyptian," *JNES* 28 (1969), 184-91.  
 ---, *The Negative Verbal System of Late Egyptian*, London 1970.  
 ---, Review of Davis, *Syntax of the Negative Particles*. *Orientalia* 44 (1975), 126-28.  
 ---, "The Literary and the Non-Literary Verbal Systems in Late Egyptian," *OLP* 6/7 (1975/1976), 237-46 (Fs Vergote).  
 ---, "A Ramesside Grammar Book of a Technical Language of Dream Interpretation" in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 71-118.  
 ---, "The *sdm.n.f* Formations in the Non-literary Documents of the 19th Dynasty," in: *Crossroad*, 167-79.  
 ---, "A Sense-equivalence Translation of Ostrakon Gardiner 5 (OG 5)," in: *Studies Lichtheim*, 365-421.
- Guillaume, G., *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Paris 1919.
- Gunn, B., "The Religion of the Poor in ancient Egypt," *JEA* 3 (1916), 81-94.  
 ---, *Studies in Egyptian Syntax*, Paris 1924.  
 ---, Review of Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*. *JEA* 28 (1942), 71-76.  
 ---, "The Decree of Amonrasonther for Neskhons," *JEA* 41 (1955), 83-105.
- Habachi, L., "Graffito of the Chamberlain and Controller of Works Antef at Sehel," *JEA* 39 (1953), 50-59.  
 ---, *The Second Stela of Kamose*. ADAIK 8, Glückstadt 1972.  
 ---, *Sixteen Studies of Lower Nubia*, Cairo 1981.  
 ---, *Elephantine IV. The Heqaib Sanctuary in Elephantine*. 2 vols., Archäologische Veröffentlichungen 33, Mainz 1985.
- Hagège, C., *La structure des langues*, Paris 1982.  
 ---, *L'homme de paroles*, Paris 1985.
- Halliday, M. A. K. - R. Hasan, *Language, Context, and text: aspects of language in a social-semiotic perspective*, Oxford 1989.
- Hamp, E. - F. Householder - R. Austerlits, *Readings in Linguistics*. 2 vols., Chicago 1966.



- Harries-Delisle, H., "Contrastive Emphasis and Cleft Sentences," in: J. H. Greenberg (Ed.), *Universals of Human Language. Volume 4: Syntax*, Stanford 1978, 419-86.
- Harris, M. B., "The interrelationship between phonological and grammatical change," in: J. Fisiak (Ed.), *Recent Developments in Historical Phonology. Trends in Linguistics - Studies and Monographs 4*, The Hague/Paris/New York, 159-72.
- Hasan, R., "Code, Register, and Social Dialect," in: B. Bernstein (Ed.), *Class, Codes, and Control. Vol. 2. Applied studies towards a sociology of language*, London 1973, 253-92.
- Hassan, S., *Excavations at Giza 1930-1931*, vol. II, Cairo 1936.
- Haugen, E., "Dialect, language, nation," *American Anthropologist* 68 (1966), 922-35 [reprinted in: J. B. Pride - J. Holmes (Eds.), *Sociolinguistics*, Harmondsworth 1972, 97-111].
- Havelock, E. A. *The Greek Concept of Justice from its Shadow in Homer to its Substance in Plato*, Cambridge, Mass. 1978.
- , *The Muse Learns to Write. Reflections on orality and literacy from antiquity to the present*, New Haven/London 1986.
- Hawkes, T., *Structuralism and Semiotics*, London 1986.
- Hawkins, J. A., *Definiteness and Indefiniteness: a Study in Reference and Grammaticality Prediction*, London 1978.
- Hayes, W. C., *Ostraka and Name Stones from the Tomb of Sen-Müt (No. 71) at Thebes*. PMMA 15, New York 1942.
- Helck, W., *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und Neue Texte der 18. Dynastie*. KÄT, Wiesbaden 1975.
- , "Die Weihinschrift Sesostris' I. am Satet Tempel von Elephantine," *MDAIK* 34 (1978), 69-78.
- , *Die Lehre des Djedefhor und die Lehre eines Vaters and seinen Sohn*. KÄT, Wiesbaden 1984.
- Hewson, J., *Article and Noun in English*. Janua Linguarum Series practica 104, The Hague 1972.
- Heyer, G., "Generic Descriptions, Default Reasoning, and Typicality," *Theoretical Linguistics* 12 (1985), 33-72.
- Hickerson, N. P., *Linguistic Anthropology*, New York 1980.
- Hintze, F., *Untersuchungen zu Stil und Sprache neuägyptischer Erzählungen*. VIO 2, 6, Berlin 1950-52.
- Hock, H. H., *Principles of Historical Linguistics*. Trends in Linguistics - Studies and Monographs 34, Berlin/New York/Amsterdam 1986.
- Horn, J., *Untersuchungen zu Frömmigkeit und Literatur des christlichen Ägypten: das Martyrium des Viktor, Sohnes des Romanos*, Diss. Göttingen 1981 [1988].
- Horn, L. R., *A Natural History of Negation*. Chicago/London 1989.
- Hornung, E., *Das Am-Duat. Die Schrift des Verborgenen Raumes*. 3 Bde, ÄgAbh 7, Wiesbaden 1963.
- , *Texte zum Amduat*, vol.1. *Aegyptiaca Helvetica* 3, Genève 1987.

- Israeli, S., "A Grammatical Analysis of the First 23 Pages of the El Amarna Texts: *Bibliotheca Aegyptiaca VIII*," in: S. I. Groll (Ed.), *Papers for Discussion*. Presented by the Department of Egyptology, Hebrew University, Jerusalem. Volume I: 1981-82, Jerusalem 1982, 279-304.
- Jakobson, R., *Selected Writings*, vol. 2, The Hague 1971.
- James, T. G. H., *The Mastaba of Khentika called Ikheki*. ASE 30, London 1953.
- , *The Heḳanakhte Papers and Other Early Middle Kingdom Documents*. PMMA 19, New York 1962.
- Janssen, J. J. "Two Personalities," in: R.J. Demarée - J. J. Janssen (Eds.), *Gleanings from Deir el-Medīna*, Leiden 1982, 109-31.
- Jensen, H., *Altarmenische Grammatik*. Indogermanische Bibliothek 1, Heidelberg 1959.
- Jespersen, O., *The Philosophy of Grammar*, New York 1965.
- Jéquier, G., *Fouilles à Saqqarah. Les pyramides des reines Neit et Apouit*, Le Caire 1933.
- Johnson, J. H., *The Demotic Verbal System*. SAOC 38, Chicago 1976.
- , "NIMS in Middle Egyptian," *Serapis* 6 (1982), 69-73.
- , "The Use of the Particle *mk* in Middle Kingdom Letters," in: *Festschrift Westendorf*, 71-86.
- , "Focusing on Various Themes," in: *Crossroad*, 401-10.
- , "The Use of the Articles and the Generic in Demotic," in: S. P. Vleeming (Ed.), *Aspects of Demotic Lexicography*, Leiden 1987, 41-55.
- Jones, D., *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*. Studies in Egyptology, London/New York 1988.
- Junge, F., *Studien zum mittelägyptischen Verbum*, Diss. Göttingen 1970.
- , "Einige Probleme der *sdm.f*-Theorie im Licht der vergleichenden Syntax," *Orientalia* 31 (1972), 325-38.
- , *Syntax der mittelägyptischen Literatursprache*, Mainz 1978.
- , "'Emphasis by anticipation' im mittelägyptischen Verbalsatz," *RdE* 30 (1978), 96-100.
- , "Der Gebrauch von *jw* im mittelägyptischen Satz," in: M. Görg - E. Pusch (Hgg.), *Festschrift Elmar Edel*, Bamberg 1979, 263-71.
- , "Adverbialsatz und emphatische Formen, Nominalsatz und Negation. Eine 'Gegendarstellung'," *GM* 33 (1979), 69-88.
- , "Nominalsatz und Cleft sentence im Ägyptischen," in: *Studies Polotsky*, 431-62.
- , "Über die Entwicklung des ägyptischen Konjugationssystems," *SAK* 9 (1981), 201-11; id., "Über die Entwicklung des ägyptischen Konjugationssystems. Ein Ersatz für Fahnenkorrekturen bei *SAK* 9," *GM* 60 (1982), 93-96.
- , "Form und Funktion ägyptischer Satzfragen," *BiOr* 40 (1983), 545-59.
- , "Sprache," in: *LÄ* V, 1176-1211.
- , "Sprachstufen und Sprachgeschichte," in: *ZDMG. Supplement VI*, Stuttgart 1985, 17-34.
- , "Das sogenannte narrativ/kontinuative *jw=f hr (tm) sdm*," *JEA* 72 (1986), 113-32.
- , "A Study on Sentential Meaning and the Notion of 'Emphasis' in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 189-254.

- , "Morphology, sentence form and language history," in: *Lingua Sapientissima*, 47-56.
- , "Emphasis" and Sentential Meaning in Middle Egyptian. GOF IV/20, Wiesbaden 1989.
- Kalmár, I. "Are there really no primitive languages?," in: D.R. Olson - N. Torrance - A. Hildyard, *Literacy, Language and Learning. The nature and consequences of reading and writing*, Cambridge 1985, 148-66.
- Kalverkaemper, H., *Textlinguistik der Eigennamen*, Stuttgart 1978.
- Kammerzell, F., "Norm, Relikt oder Fiktion? Zweifel an den Existenz einer morphologisch-syntaktischen Kategorie 'indikativ-perfektisches *sdm=f*' im Mäg.," *GM* 102 (1988), 41-57.
- , "Funktion und Form. Zur Opposition von Perfekt und Pseudopartizip im Alt- und Mittelägyptischen," *GM* 117/118 (1990), 181-202.
- , "Grammatische Relationen und Paradigmenbildung. Subjekteigenschaften und die Entstehung der Opposition Perfekt versus Mediopassiv im Ägyptischen," in: P. Berrettoni (Ed.), *Atti della Quinta Giornata Comparatistica Nazionale*, Perugia 1991, forthcoming.
- Kawagachi, J., "Le concept de personne," in: G. Serbat (Ed.), *E. Benveniste aujourd'hui*, vol.1, Louvain 1984, 119-25.
- Keenan, E. L., "Towards a universal definition of 'subject'," in: Ch. N. Li (Ed.), *Subject and Topic*. New York 1976, 303-33.
- Kees, H., "Ägypten," in: A. Bertholet (Hg.), *Religionsgeschichtliches Lesebuch* 10, Tübingen 1928.
- , "Sargtexten und Totenbuch," in: *HdO* I, 1, 2, Leiden 1952, 39-47.
- Kitchen, K. A., *Ramesside Inscriptions, Historical and Biographical*, Oxford 1968-.
- Korostovcev, M. A., "Kategorija perexodnosti i neperexodnosti v egipetskom jazyke," in: *Vestnik drevnej istorii* 106 (1968.4), 109-18.
- , *Grammaire du Néo-égyptien*, Moscou 1973.
- Kroeber, B., *Die Neuägyptizismen vor der Amarnazeit. Studien zur Entwicklung der ägyptischen Sprache vom Mittleren zum Neuen Reich*, Diss. Tübingen 1970.
- Kruchten, J. M., "Un emploi intéressant du morphème de substantivation *wnn* et deux exemples de la forme rare *bw sdm.n.f* (Pentaouer, §§ 114-116)," *GM* 89 (1986), 61-65.
- , *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose*. Monographies Reine Élizabeth 5, Bruxelles 1986.
- , "Une nouvelle édition des textes biographiques de la période libyenne," *BiOr* 45 (1988), 489-99.
- Kuno, S., "Subject, Theme, and the speaker's Empathy - a Reexamination of Relativization Phenomena," in: Ch. N. Li (Ed.), *Subject and Topic*, New York 1976, 417-44.
- Kuno, S. - E. Kaburaki, "Empathy and Syntax," *Linguistic Inquiry* 8 (1977), 127-72.
- Kurylowicz, J., *Esquisses linguistiques*, Wrocław-Kraców 1960.
- Labov, W., "Rules for Ritual Insults," in: D. Sudnow (Ed.), *Studies in Social Interaction*, New York 1972, 120-69.
- Labov, W. - D. Fanshel, *Therapeutic Discourse*, New York 1977.

- Lacau, P., "Les verbes à troisième radicale faible  $\text{𓂏}$  (*i*) ou  $\text{𓂐}$  (*w*) en égyptien," *BIFAO* 52 (1953), 7-50.
- Leclant, J., "A la pyramide de Peepi I, la paroi Nord du passage A-F (antichambre-chambre funéraire)," *RdE* 27 (1975), 137-49.
- Lefebvre, G., *Grammaire de l'égyptien classique*. BdE 12, Le Caire 1955.
- Lesko, L. H., *Index of the Spells on Egyptian Middle Kingdom Coffins and Related Documents*, Berkeley 1979.
- , *A Dictionary of Late Egyptian I*, Berkeley 1982.
- Leslau, W., *Etymological Dictionary of Gurage (Ethiopic)*. 3 vols., Wiesbaden 1979.
- Levinson, S., *Pragmatics*, Cambridge 1983.
- Lichtheim, M., *Ancient Egyptian Literature*. 3 vols., Berkeley/Los Angeles 1973-80.
- Lingua Sapientissima*, edited by J. D. Ray. A seminar in honour of H.J. Polotsky organised by the Fitzwilliam Museum, Cambridge and the Faculty of Oriental Studies in 1984, Cambridge 1987.
- Logan, Th. - T. Westenholz, "*sdm.f* and *sdm.n.f* forms in the Pey (Piankhy) Inscription," *JARCE* 9 (1971-72), 111-19.
- Loprieno, A., "Methodologische Anmerkungen zur Rolle der Dialekte in der ägyptischen Sprachentwicklung," *GM* 53 (1982), 75-95.
- , *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen. Zur Grundlegung einer Aspekttheorie*. GOF IV/17, Wiesbaden 1986.
- , "Egyptian Grammar and Textual Features," in: *Crossroad*, 255-87.
- , "Der ägyptische Satz zwischen Semantik und Pragmatik: die Rolle von *jn*," in: *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses. Beihefte SAK* 3 (1988), 77-98.
- , "On the Typological Order of Constituents in Egyptian," *JAAL* 1 (1988), 26-57.
- , *Topos und Mimesis. Zum Ausländer in der ägyptischen Literatur*. ÄgAbh 48, Wiesbaden 1988.
- Lutz, H. F., *Egyptian Tomb Steles and Offering Stones of the Museum of Anthropology and Ethnology of the University of California*, Leipzig 1927.
- Lyons, J., *Introduction to Theoretical Linguistics*, Cambridge 1968.
- , *Semantics*. 2 vols., Cambridge 1977.
- Malaise, M. "La conjugaison suffixale dans les propositions conditionnelles introduites par *ir* en ancien et moyen égyptien," *CdE* 60 (1985), 152-67.
- Malinowski, B., "The problem of meaning in primitive languages. Suppl. I," in: C.K. Ogden - I.A. Richards, *The Meaning of Meaning*, London 1923 [1966], 296-336.
- Maspero, G., "Notes sur quelques points de grammaire et d'histoire," *RecTrav* 2, 105-20.
- , *Études de mythologie et d'archéologie égyptienne*, vol. II. Bibliothèque égyptologique 2, Paris 1893.
- McDowell, A., *Jurisdiction in the Workmen's Community of Deir el-Medīna*. Egyptologische Uitgaven 5, Leiden 1990.
- Meeks, D., *Année Lexicographique*. 3 vols., Paris 1980-2.
- Meltzer, E. S., "Remarks on bound negative constructions in Egyptian and their development," in: *L'Égyptologie en 1979*, 49-51.

- , Review of Simpson (Ed.), *Essays on Egyptian Grammar*. *JARCE* 24 (1987), 148-51.
- Mitchell, T. F., *Teach Yourself Colloquial Arabic*, London 1962.
- Möller, G., *Hieratische Lesestücke für den akademischen Gebrauch*. 3 Hefte, Leipzig 1909-10.
- Müller, D., *A Concise Introduction to Middle Egyptian Grammar* (Ms.), Lethbridge 1975.
- Müller, H.-P., "Wie alt ist das jungsemitische Perfekt? Zum semitisch-ägyptischen Sprachvergleich," *SAK* 11 (1984), 365-79 (Fs Helck).
- Münster, M., *Untersuchungen zur Göttin Isis*. MÄS 11, Berlin 1968.
- Navailles, R. - F. Neveu, "Une ténébreuse affaire: P. Bankes I," *GM* 103 (1988), 51-60.
- Neu, E., "Das frühindogermanische Diathesensystem. Funktion und Geschichte," in: Schlerath, B. (Hg.), *Grammatische Kategorien. Funktion und Geschichte*. Akten der VII. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft, Wiesbaden 1985, 275-95.
- O'Connor, M., *Hebrew Verse Structure*, Winona Lake 1980.
- Oikawa, H., "The Papyrus Sallier's Understanding of *sdm.n.f* in the Battle of Qadesh," in: *L'Égyptologie en 1979*, 53-55.
- Osing, J., *Die Nominalbildung des Ägyptischen*. 2 vols., Mainz 1976.
- , *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*. ÄgAbh 33, Wiesbaden 1976.
- , "Zur Syntax der Biographie des Wnj," *Orientalia* 46 (1977), 165-82.
- , Review of Brunner, *Die Geburt des Gottkönigs*. *OLZ* 74 (1979), 116-18.
- , "Die Partizipien im Ägyptischen und in den semitischen Sprachen," in: *Festschrift Fecht*, 337-60.
- Otto, E., *Das ägyptische Mundöffnungsritual*. ÄgAbh 3, Wiesbaden 1960.
- Palmer, F. R., *Mood and Modality*, Cambridge 1986.
- Parker, R. A., "The Durative Tenses in P. Rylands IX," *JNES* 20 (1961), 180-87.
- , "The Orthography of Article plus Prothetic *r* in Demotic," *JNES* 33 (1974), 371-82.
- Peet, T.E., "Two Eighteenth Dynasty Letters. Papyrus Louvre 3230," *JEA* 12 (1926), 70-74.
- Pennacchiotti, F. A., "Le forme verbali pseudo-relative nel Semitico sud-occidentale e nel Curdo settentrionale," in: P. Berrettoni (Ed.), *Atti della Quinta Giornata Comparatistica Nazionale*, Perugia 1992, forthcoming.
- Piccione, P. A., "On the Use of the *sdm.n.f* in the Historical Texts of Ramesses III at Medinet Habu," *Serapis* 6 (1982), 103-16.
- Plank, F. (Ed.), *Objects. Towards a theory of grammatical relations*, London 1984.
- Polotsky, H. J., *Études de syntaxe copte*. Le Caire 1944.
- , "The 'Emphatic' *sdm.n.f* Form," *RdE* 11 (1957), 109-17.
- , "Zur Neugestaltung der koptischen Grammatik," *OLZ* 54 (1959), 453-60.
- , "The Coptic Conjugation System," *Orientalia* 29 (1960), 392-422.
- , "Zur koptischen Wortstellung," *Orientalia* 30 (1961), 294-313.
- , "Nominalsatz und Cleft Sentence im Koptischen," *Orientalia* 31 (1962), 413-30.
- , "Ägyptische Verbalformen und Ihre Vokalisation," *Orientalia* 33 (1964), 267-85.
- , *Egyptian Tenses*. IASHP 2/5, Jerusalem 1965.
- , "Zur altägyptischen Grammatik," *Orientalia* 38 (1969), 465-81.
- , *Collected Papers*, Jerusalem 1971.

- , "Notre connaissance de l'égyptien," in: *Textes et Langues de l'Égypte Pharaonique, vol 1*. BdE 64/1, Le Caire 1972, 133-41.
- , "Les transpositions du verbe en égyptien classique," *IOS* 6 (1976), 1-50.
- , "The Sequential Verb Form" in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 157-61.
- , "Verbalaspekte im Koptischen," *GM* 88 (1985), 19-23.
- , "Egyptology, Coptic studies and the Egyptian language," in: *Lingua Sapientissima*, 5-21.
- , *Grundlagen des koptischen Satzbaus*. 2 vols., ASP 27-29, Decatur 1987-90.
- Posener, G., "La complainte de l'echanson Bay," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 385-97.
- Posener-Kriéger, P., *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï (Les papyrus d'Abousir)*, 2 vols. BdE 65, Le Caire 1976.
- Pottier, B., "L'absence de l'article en français et sa motivation," *RLR* 26 (1962), 158-62.
- Pritchard, J. B. (Ed.), *Ancient Near Eastern Texts relating to the Old Testament*, Princeton 31969.
- Ranke, H., *Die ägyptischen Personennamen*, vol.1, Glückstadt 1935.
- Reder, S., "The written and the spoken word: influence of Vai literacy on Vai speech," in: S. Scribner - M. Cole (Eds.), *The Psychology of Literacy*, Cambridge, Mass. 1981, 187-99.
- Redford, D.B., "The Coregency of Thutmosis III and Amenophis II," *JEA* 51 (1965), 107-22.
- Roccati, A., "Una tomba dimenticata di Asiut," *OrAnt* 13 (1974), 41-52.
- Roeder, G., *Ägyptisch: praktische Einführung in die Hieroglyphen und die ägyptische Sprache mit Lesestücken und Wörterbuch*. Clavis linguarum semiticarum 6, München 1913.
- , *Urkunden zur Religion des Alten Ägypten*, Jena 1915.
- , *Inschriften des Neuen Reiches*. Staatliche Museen zu Berlin. Ägyptische Inschriften 2, Leipzig 1913-24.
- von Roncador, M., *Zwischen direkter und indirekter Rede*, Tübingen 1986.
- Rosén, H. B., *Struktural-grammatische Beiträge zum Verständnis Homers*. Amsterdam 1967.
- Rossi, M., "L'intonation prédicative dans les phrases transformées par permutation," *Linguistics* 103 (1973), 64-94.
- Rowton, M. B., "The use of permansive in Classic Babylonian," *JNES* 21 (1962), 233-303.
- Sander-Hansen, C. E., *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, Kopenhagen 1937.
- , *Ägyptische Grammatik*, Wiesbaden 1963.
- Sandman, M., *Texts from the Time of Akhenaten*. BAe 8, Bruxelles 1938.
- Sasse, H. J., "Thethetic/categorical distinction revisited," *Linguistics* 25.3 (1987), 511-80.

- Satzinger, H., *Die negativen Konstruktionen im Alt- und Mittelägyptischen*. MÄS 12, Berlin 1968.
- , "*sdmt.f* 'Schließlich hörte er'," *JEA* 57 (1971), 58-69.
- , *Neuägyptische Studien: Die Partikel 'Ir. Das Tempussystem*, Wien 1976.
- , "Nominalsatz und Cleft Sentence im Neuägyptischen," in: *Studies Polotsky*, 480-505.
- , "Attribut und Relativsatz im älteren Ägyptisch," in: *Festschrift Westendorf*, 125-56.
- , "On Tense and Aspect in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 297-313.
- , Review of *Festschrift Westendorf*. *BiOr* 44 (1987), 617-28.
- , "Bemerkungen zum ägyptischen Verbalsystem gelegentlich zweier Neuerscheinungen," *WZKM* 79 (1989), 197-220.
- , "Anmerkungen zu *jw.f sdm.f*," *GM* 115 (1990), 99-102.
- , "Structural Analysis of the Egyptian Independent Personal Pronoun," in: H. G. Mukarovsky (Ed.), *Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress 1987*. Vol. 2, Beiträge zur Afrikanistik 41, Wien 1991, 121-35.
- de Saussure, F., *Cours de linguistique générale*, ed. Tullio de Mauro, Paris 1972.
- Säve-Söderbergh, T., *Einige ägyptische Denkmäler in Schweden*. Arbeten utgivna med understöd av Vilhelm Ekmans Universitetsfond Uppsala 52, Uppsala 1945.
- Scharff, A., "Briefe aus Illahun," *ZÄS* 59 (1924), 20-51.
- Schenkel, W., "'Singularisches' und 'pluralisches' Partizip," *MDAIK* 20 (1965), 110-14.
- , "Beiträge zur mittelägyptischen Syntax," *ZÄS* 92 (1965), 47-72.
- , "Das altägyptische Pseudopartizip und das indogermanische Medium/Perfekt," *Orientalia* 40 (1971), 301-16.
- , *Die altägyptische Suffixkonjugation. Theorie der innerägyptischen Entstehung aus Nomina actionis*. ÄgAbh 32, Wiesbaden 1975.
- , "*sdm=f* und *sdm.w=f* als Prospektivformen," in: *Studies Polotsky*, 506-27.
- , *Aus der Arbeit an einer Konkordanz zu den altägyptischen Sargtexten*. GOF IV/12, Wiesbaden 1983.
- , *Zur Rekonstruktion der deverbale Nominalbildung des Ägyptischen*. GOF IV/13, Wiesbaden 1983.
- , "Fokussierung. Über die Reihenfolge von Subjekt und Predikat im klassisch-ägyptischen Nominalsatz," in: *Festschrift Westendorf*, 157-74.
- , "Zur Verbalflexion der Pyramidentexte," *BiOr* 42 (1985), 481-94.
- , "Zur Struktur des dreigliedrigen Nominalsatzes mit der Satzteilfolge Subjekt-Prädikat im Ägyptischen," *SAK* 14 (1987), 265-82.
- , "Aktuelle Perspektiven der ägyptischen Grammatik," *BiOr* 45 (1988), 269-89.
- , *Materialien zur Vorlesung "Einführung in die klassisch-ägyptische Sprache und Schrift"*, Wintersemester 1989/90, Tübingen 1989.
- , *Einführung in die altägyptische Sprachwissenschaft*, Darmstadt 1990.
- Schifflein, B. - E. Keenan - M. Platt, "Questions of Immediate Concern," in: E. N. Goody (Ed.), *Questions and Politeness. Strategies in Social Interaction*, Cambridge 1978, 44-55.
- Schleicher, A., *Die darwinische Theorie und die Sprachwissenschaft*, Berlin 1863.

- Schott, E., "Die Biographie des Ka-em-Tenenet," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 443-61.
- Schott, S., *Mythe und Mythenbildung im Alten Ägypten*. UGAÄ 15, Leipzig 1945.
- Searle, J. R., *Speech Acts*, Cambridge 1969.
- , "Indirect Speech Acts," in: P. Cole - J. L. Morgan (Eds.), *Speech Acts. Syntax and Semantics* 3, New York 1975, 59-82.
- Seiler, H. J., *Possession as an Operational Dimension of Language*. Language Universal Series 2, Tübingen 1983.
- Sethe, K., *De Aleph prosthetico in lingua Aegyptiaca verbi formis praeposito*, Diss. Berlin 1892.
- , *Das Ägyptische Verbum im Altägyptischen, Neuägyptischen und Koptischen*. 3 vols., Leipzig 1899-1902.
- , *Der Nominalsatz im Ägyptischen und Koptischen*, Leipzig 1916.
- , *Ägyptische Lesestücke*, Leipzig 1928.
- , *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*. 6 Bde, Glückstadt 1936-62.
- Shisha-Halevy, A., "Protatic εϣωτ̄: a Hitherto Unnoticed Coptic Tripartite Conjugation Form and its Diachronic Connections," *Orientalia* 43 (1974), 369-81.
- , "Notes on Some Coptic Nominal Sentence Patterns," in: *Festschrift Westendorf*, 175-89.
- , *Coptic Grammatical Categories*. AnOr 53, Rome 1986.
- , "(I)rf in the Coffin Texts: A Functional Tableau," *JAOS* 106 (1986), 641-58.
- , "Grammatical Discovery Procedure and the Egypto-Coptic Nominal Sentence," *Orientalia* 56 (1987), 147-75.
- , "Work-Notes on Demotic Syntax I," *Orientalia* 58 (1989), 28-60.
- , "The Narrative Verbal System of Old and Middle Egyptian," *Orientalia* 58 (1989), 247-54.
- , "Papyrus Vandier *recto*: an early Demotic literary text?," *JAOS* 109 (1989), 421-35.
- , *The Proper Name: Structural Prolegomena to its Syntax. A Case Study in Coptic*. WZKM Beihefte 15, Wien 1989.
- Shore, A. F., "Votive Objects from Dendera of the Graeco-Roman Period," in: J. Ruffle et al. (Eds.), *Glimpses of Ancient Egypt. Studies in honour of H. W. Fairman*, Warminster 1979, 138-60.
- Shorter, A. W., *Catalogue of Egyptian Religious Papyri in the British Museum. Copies of the Book Pr(t)-m-hrw from the XVIII<sup>th</sup> to the XXXII<sup>nd</sup> Dynasty*, London 1938.
- Silverman, D. P., *Interrogative Construction with JN and JN-JW in Old and Middle Egyptian*. BA 1, Malibu 1980.
- , "An Emphasized Object of a Nominal Verb in Middle Egyptian," *Orientalia* 49 (1980), 199-203.
- , "The Relative Past Future Form in Late Egyptian," in: *Festschrift Westendorf*, 191-96.
- , "Verbal Nominal Clauses in Middle Egyptian," in: *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar II*. BdE 97, Le Caire 1985, 269-85.



- , "Divinity and Deities in Ancient Egypt," in: B. Shafer (Ed.), *Religion in Ancient Egypt*, Ithaca 1991, 75-87.
- , "Royalty in Literature," in: D. O'Connor - D. Silverman (Eds.), *Ancient Egyptian Kingship: New Investigations*, forthcoming.
- Simpson, W. K., "The Letter to the Dead from the Tomb of Meru (N 3737) at Nag' ed-Deir," *JEA* 52 (1966), 39-52.
- , "The Memphite Epistolary Formula on a jar stand of the First Intermediate Period from Naga Ed-Deir," in: W. K. Simpson - W. M. Davis, *Studies in Ancient Egypt, the Aegean, and the Sudan. Essays in Honor of Dows Dunham on the Occasion of his 90th Birthday, June 1, 1980*, Boston 1981, 173-79.
- Smith, H. S. - A. Smith, "A Reconsideration of the Kamose Texts," *ZÄS* 103 (1976), 48-79.
- Smith, M., *Demotic Papyri in the British Museum*, vol. 3, London 1987.
- von Soden, W., *Grundriß der akkadischen Grammatik*. AnOr 33, 47, Roma 1969.
- Spalinger, A., "A Sequence System," *RdE* 39 (1988), 107-129.
- Stricker, B. H., "De indeeling der Egyptische taalgeschiedenis," *OMRO* 25 (1944), 12-51.
- Stubbs, M., *Discourse Analysis*, Chicago 1983.
- Studien zu Sprache und Religion Ägyptens zu Ehren von Wolfhart Westendorf überreicht von seinen Freunden und Schülern*. 2 Bde, Göttingen 1984.
- Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*. 2 vols., ed. by S.I. Groll, Jerusalem 1990.
- Studies Presented to Hans Jacob Polotsky*, edited by D. W. Young, Beacon Hill 1981.
- Szemerényi, O., *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft*, Darmstadt 1989.
- Tesnière, L., *Éléments de syntaxe structurale*, Paris 1959.
- Thacker, T. W., *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems*, Oxford 1954.
- Tobin, V. A., *The Intellectual Organization of the Amarna Period*, Diss. Jerusalem 1986.
- Tosi, M. - A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina*, Torino 1972.
- Tresson, P., "L'inscription de Chéchanq I<sup>er</sup> au Musée du Caire: un frappant exemple d'impôt progressif en matière religieuse," *Mélanges Maspero I. Orient Ancien*. MIFAO 66, Le Caire 1934, 817-40.
- Tylor, J. - F. Ll. Griffith, *The Tomb of Paheri at el-Kab*, London 1894.
- Van Siclen, C. C. - W. Murnane, in: *ARCE Meeting 1989 (Philadelphia: University Museum)*. Abstracts, 41-42.
- Vandier, J., *Tombes de Deir el-Médineh. La tombe de Nefer-Abou*. MIFAO 69, Le Caire 1935.
- , *Mo'alla. La Tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*. BdE 18, Le Caire 1950.
- Vergote, J., *De oplossing van een gewichtig probleem: de vocalisatie van de Egyptische werkwoordvormen*. Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Kl. der Letteren, XXII, 7, Brussel 1960.
- , *Grammaire copte*. 2 vols., Louvain 1973-83.

- , "La vocalisation des formes verbales en égyptien. Des matériaux nouveaux?," *BiOr* 34 (1977), 135-39.
- Vernus, P., "La stèle C3 du Louvre," *RdE* 25 (1973), 217-34.
- , "Un texte oraculaire de Ramsès VI," *BIFAO* 75 (1975), 103-11.
- , "La formule 'Le souffle de la bouche' au Moyen Empire," *RdE* 28 (1976), 139-45.
- , "Littérature et autobiographie. Les inscriptions de S3-Mwt surnommé Kyky," *RdE* 30 (1978), 115-46.
- , "Études de philologie et de linguistique," *RdE* 32 (1980), 117-34.
- , "Deux particularités de l'égyptien de tradition: *nty iw* + Présent; *wnn.f hr sdm* narratif," in: *L'Égyptologie en 1979*, 81-89.
- , Review of Černý-Groll, *LEG. Orientalia* 50 (1981), 429-30.
- , "Formes 'emphatiques' en fonction non 'emphatique' dans la protase d'un système corrélatif," *GM* 43 (1981), 73-88.
- , Review of Silverman, *Interrogative Constructions. CdE* 57 (1982), 243-49.
- , "Sujet + *sdm.f* et sujet + pseudoparticipe avec les verbes de qualité: dialectique de l'aspect et de l'*Aktionsart*," in: *Festschrift Westendorf*, 197-212.
- , "Allusion au partage des acquets dans une autobiographie de la deuxième période intermédiaire," *DE* 6 (1986), 79-86.
- , "Aspect and Morphosyntactic Patterns in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 375-88.
- , "Études de philologie et de linguistique (VI)," *RdE* 38 (1987), 163-81.
- , "L'instance de la narration dans les phases anciennes de l'égyptien," *DE* 9 (1987), 97-111.
- , "Sur deux inscriptions du Moyen Empire (Urk. VII, 36; Caire JE 51911)," *BSEG* 13 (1989), 173-81.
- , "Entre néo-égyptien et démotique: la langue utilisée dans la traduction du Rituel de repousser l'Agressif (Études sur la diglossie I)," *RdE* 41 (1990), 153-208.
- , "La date du Paysan Éloquent," in: *Studies Lichtheim*, 1033-47.
- , *Future at Issue. Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian: Studies in Syntax and Semantics*. YES 4, New Haven 1991.
- Volten, A., *Ägypter und Amazonen. Eine demotische Erzählung des Inaros-Petubastis-Kreises aus zwei Papyri der Österreichischen Nationalbibliothek (Pap. Vindob. 6165 und 6165A)*. Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek 6, Wien 1962.
- Vycichl, W., "A propos de la flexion nominale en égyptien et en sémitique," *CdE* 57 (1982), 55-64.
- , *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain 1985.
- Wente, E. F., *The Syntax of Verbs of Motion*, Diss. Chicago 1959.
- , "A Note on 'The Eloquent Peasant' B I, 13-15," *JNES* 24 (1965), 105-9.
- , "A Late Egyptian Emphatic Tense," *JNES* 28 (1969), 1-14.
- , "Mysticism in Pharaonic Egypt?," *JNES* 41 (1982), 161-79.
- , *Letters from Ancient Egypt*. Writings from the ancient world 1, Atlanta 1990.
- Werner, O., "Appellativa-Nomina Propria," in: *Proceedings of the 11<sup>th</sup> International Congress of Linguists*. 2 vols., Bologna 1974, 171-87.

- Westendorf, W., *Der Gebrauch des Passivs in der klassischen Literatur der Ägypter*. VIO 18, Berlin 1953.
- , "Die Wortstellung Nomen + *sdm.f* als grammatische Konstruktion," *MIO* 1 (1953), 337-43.
- , "Das geminierte passive *sdm-f (mrr-f)*: imperfektisch oder emphatisch?," *ZÄS* 84 (1959), 147-55.
- , *Grammatik der medizinischen Texte*. GMAÄ 8, Berlin 1962.
- , "*sdmwf* = *saḏmóf*," *ZÄS* 90 (1963), 127-31.
- , *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg 1965-1977.
- , *Beiträge zum altägyptischen Nominalsatz*. NAWG, Phil.-hist. Kl. 1981, 3, 77-99.
- , "Der dreigliedrige Nominalsatz Subjekt-*pw*-Prädikat: konstatierend oder emphatisch?," *GM* 109 (1989), 83-94.
- Wild, H., *Le Tombeau de Ti*, vol. 2. MIFAO 65, Le Caire 1953.
- Wilson, J. A. "The Language of the Historical Texts Commemorating Ramses III," in: U. Hölscher - J. A. Wilson, *Medinet Habu Studies, 1928/29*. OIC 7, Chicago 1930.
- Woidich, M., "Das Ägyptisch-Arabisches," in: W. Fischer - O. Jastrow (Hgg.), *Handbuch der arabischen Dialekte*. Porta Linguarum Orientalium 16, Wiesbaden 1980, 207-48.
- Zandee, J., *Death as an Enemy According to Ancient Egyptian Conceptions*. Studies in the history of Religions 5, Leiden 1960.
- , "Sargtexte um über Wasser zu verfügen," *JEOL* 24 (1975-76), 1-47.
- Zemb, J.-M., "Le 'Satzgegenstand' en appel," *BSLP* 80 (1985), XXIV-XXV.